n°215
novembre 2020

Communauté nouvelle

Le magazine du FSJU

TSÉDAKA 2020
26 PARRAINS SOLIDAIRES

APPEL NATIONAL POUR LA TSÉDAKA

Design addiction

MOBILIER DESIGN & DÉCORATION

SAINT-LAURENT-DU-VAR Secteur Cap 3000
Avenue de Verdun

VILLENEUVE-LOUBET 1966, RN7 (à côté de But)

Liste complète des magasins sur **xxl.fr**

XXL maison

www.xxl.fr

Photos non contractuelles. Magasin indépendant, membre du réseau XXL. Crédit photo : © Alexis Limousin

Communauté
nouvelle
Le magazine du FSJU

Revue réalisée par le Département
Communication du FSJU-AUJF
39, rue Broca 75005 Paris

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Richard Odier

RÉDACTRICE EN CHEF
Laurence Borot

DIRECTEUR DE CRÉATION
John Tibi

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO
Hélèna Attias, Daphné Ayache,
Fabienne Cohen Salmon,
Viviane Eskenazi, Arié Flack,
Ariel Goldmann, Laurence Goldmann,
David Hatchouel, Alain Knafo,
Haïm Korsia, Aline Kremer,
Nathan Kretz, Philippe Levy,
Églantine Delaleu, Rudy Saada,
Laurent Taieb, Sandrine Zena Grima

GRAPHISTE - MAQUETTISTE
Marine Berthelot

CRÉDITS PHOTOS COUVERTURE
© Alain Azria, Daniel Tapia, DR

PUBLICITÉ- COORDINATION
Nathalie Ostrowiak
01 42 17 11 69

ABONNEMENTS
Esther Fargeon
01 42 17 11 38

ADMINISTRATION - COMPTABILITÉ
Patrick Sitbon
01 42 17 11 48

Imprimé en France

Dépôt légal 11-2020
Novembre 2020 n°215

Chers Amis,

Face à la crise sanitaire du Covid 19 qui a causé et cause encore, hélas, son lot de malheurs, notre institution se devait de répondre présente. Nous n'avons pas failli devant cette impérieuse nécessité, fidèles à ce qui fait depuis sept décennies l'identité du FSJU. Partout, directement ou via les associations que nous fédérons, professionnels et bénévoles ont surmonté les contraintes pour veiller plus encore que d'habitude à la santé et au bien-être de nos anciens, intensifier notre aide matérielle aux foyers en difficultés, livrer les courses à ceux qui ne pouvaient se déplacer ou acheminer des centaines de milliers de masques partout où c'était nécessaire.

La solidarité n'a pas de prix ; elle a en revanche un coût. Et face à l'augmentation des besoins, la solidarité doit elle-aussi croître. Parce que « chacun a le droit à la dignité », comme l'affirme, dans ce numéro, le président de l'Appel national pour la tsédaka Arié Flack. Nous avons le devoir d'accomplir, tous ensemble, une grande et belle campagne de la Tsédaka à partir du 15 novembre. Les contraintes sanitaires ne nous permettront pas d'organiser des événements comme nous l'aurions souhaité. Mais la plurimillénaire histoire juive le prouve : nous avons les ressources pour triompher des épreuves les plus violentes. Un usage intelligent des nouvelles technologies, combiné à l'inventivité et l'engagement de tous, attisera chez nos donateurs la flamme si profondément juive de la fraternité et les poussera à faire l'effort exceptionnel que la situation requiert.

Le Conseil national du 30 septembre a été l'occasion d'adopter notre charte éthique que nous vous présentons dans nos colonnes. Ce document novateur est bien plus qu'une belle déclaration d'intention. Il nous donne un cap clair pour avancer avec plus de transparence encore et renforcer les valeurs sans lesquelles nous ne serions pas ce que nous sommes : solidarité, intégrité, honnêteté, rigueur, respect de l'autre.

Fraternellement,

Laurence Borot

SOMMAIRE

© Shutterstock - Dudaeva

Édito 3

LE FSJU EN ACTU ! 6

VIE DE L'INSTITUTION

Le Mot du président Ariel Goldmann 10
Conseil national du 1er Mars 12
Conseil national du 30 Septembre 16

ISRAËL

Le Covid 19 n'empêchera pas l'éducation 20
Le théâtre, bouclier émotionnel ? 22

TSÉDAKA

Année hors-norme, parrains exceptionnels 26
Le Mot du Grand Rabbin de France Haim Korsia 28
Le Mot du Président de la Tsédaka 30
Plus que jamais solidaires 32
La jeunesse se réinvente 38
La Tsédaka sur les bancs d'écoliers 42

VIE ASSOCIATIVE ET CULTURELLE

Réinventer la vie culturelle et associative 44

ENSEIGNEMENT

Une rentrée scolaire sous le signe du masque 48

ACTION FÉMININE DE COLLECTE

Des conférences inédites 50

LEGS ET DONATIONS

Legs, Donations et Assurances-vie 52

MÉDIAS

Votre cœur a toujours raison 54

HOMMAGES

Georges Benazera z''l 56
Liliane Klein Lieber z''l 58

RÉGIONS

Lyon : Entre deux déménagements 60
Région Lyonnaise : Un été en Rhônes-Alpes 62
Toulouse : Rendez-vous fédérateur 64
PACA : Inventer pour tenir bon 66
Strasbourg : Passerelles vers la vraie vie 68

SOLIDARITÉ
FAMILIALE

© Shutterstock-Lubo Ivanko

Weill est la plus ancienne Maison de mode française encore en activité. Elle a aussi la particularité d'être détenue et dirigée depuis 1892 par les membres d'une seule famille - cinq générations ont tour à tour tenu les rênes de la Maison depuis sa fondation. Josette Weill, épouse de Jean-Claude - petit-fils du fondateur Albert – est une femme de cœur, militante de l'Action féminine de collecte et ancienne présidente de la Coopération féminine. Bernard et Jean-Pierre, les dirigeants de la quatrième génération, également. Ils l'ont prouvé à nouveau pendant la crise sanitaire. En fournissant des masques aux hôpitaux et EHPAD de l'Aisne, en offrant au FSJU 1 000 masques en tissus fabriqués par les salariés de la société à Laon,, au moment où c'était une denrée rare. Les Weill ont su faire perdurer, au-delà de l'entreprise familiale, des valeurs de solidarité et d'entraide. Mazel tov !

GRAND CASTING POUR
L'APPEL NATIONAL POUR LA TSEDAKA

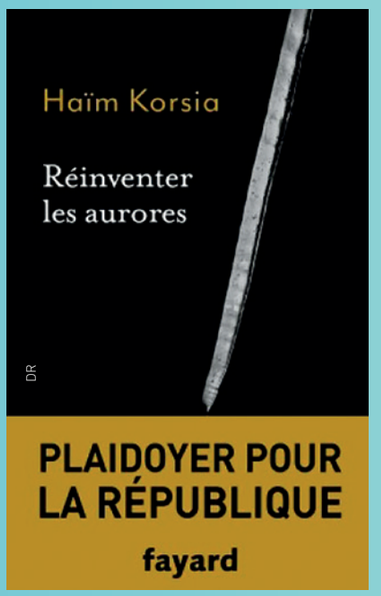
Le Cours Anna Neuilly s'associe à la campagne 2020 !
Dimanche 15 novembre des jeunes de 10 à16 ans sélectionnés après réception de leur démo (chants, danse, théâtre, impro…) se produiront sur scène à Paris. Un concours d'éloquence est également organisé en partenariat avec NOÉ. L'occasion pour chacun de développer sa confiance en soi et des qualités utiles dans la vie personnelle, professionnelle et sociale. Les fonds ainsi collectés seront reversés à la campagne de l'Appel national pour la Tsédaka.

RCJ REÇOIT
L'AMBASSADEUR DES ÉMIRATS ARABES UNIS

LE FSJU a connu un grand moment mercredi 16 septembre dans le studio de RCJ. Faisant suite à l'accord historique entre Israël et les Émirats Arabes unis, Rudy Saada a accueilli son Excellence M. l'ambassadeur Ali Abdula Mohamed Saeed Al Ahmed pour une interview passionnante sur cette alliance qui rebat les cartes du Moyen-Orient. L'ambassadeur a souhaité « chana tova » en hébreu à tous les auditeurs de la communauté et Richard Odier a répondu par un chaleureux « Salam » … Un passage radio qui restera dans les annales de la radio du FSJU (retrouvez sur l'appli RCJ le podcast vidéo de cet entretien).

RÉINVENTER LES AURORES
PLAIDOYER POUR LA RÉPUBLIQUE

Le grand rabbin de France Haïm Korsia propose un manifeste contre l'indifférence, un plaidoyer pour la fraternité, une politique de la jubilation. « Réinventer les aurores, c'est retrouver le souffle des premiers matins de la République : s'éveiller et s'émerveiller, lucides mais jamais désespérés. La réflexion que je livre n'est pas juste un cri d'alerte, c'est ma conception de la vie et de la politique, en tant qu'elles se rejoignent en leur point de plus grande fragilité, là où il s'agit d'affirmer que l'on peut reconstituer, maille après maille, le tissu de la société menacée par tout ce qui la délite, de la peur à la haine. Je veux proposer un manifeste contre l'indifférence, un plaidoyer pour la fraternité, une politique de la jubilation et du bonheur retrouvé. » Editions Fayard



JO AMAR DIRECTEUR DE LA VIE ASSOCIATIVE ET CULTURELLE

DR

Jo Amar est un professionnel chevronné et un militant de cœur. D'abord animateur pour le FSJU dans le Val de Marne, il devient, en 1988, Directeur du Centre Maïmonide de Toulouse, avant d'occuper le poste de Délégué régional Sud-Ouest pour le FSJU et l'AUJF, premier professionnel à cumuler les deux fonctions. Sa fine connaissance des régions et de l'organisationnel le hisse, en 2001, à la Direction des délégations régionales et des services opérationnels de l'AUJF à Paris, puis au poste de Délégué Ile-de-France. De 2008 à 2011, il se voit confier la Direction culturelle, puis en 2012 la Vie associative et les relations internationales. Aujourd'hui, nommé Directeur de la Vie associative et culturelle, il souhaite faire du FSJU l'acteur de référence d'une culture juive populaire et solidaire.

FABIENNE COHEN-SALMON, DIRECTRICE ADJOINTE DE LA VIE ASSOCIATIVE ET CULTURELLE

Ancienne élève de l'École du Louvre, Fabienne Cohen-Salmon s'est spécialisée en ingénierie culturelle. Elle débute sa carrière à la Réunion des Musées Nationaux, puis aux Archives nationales et à la CIVS, avant d'être recrutée par le FSJU en 2005, pour participer à la création du site Akadem. Elle rejoint ensuite la Direction de l'Action culturelle où elle prend notamment en charge la coordination du Festival des Cultures Juives dès sa première édition. Chef de projet, elle est promue directrice-adjointe de la Vie associative et culturelle, où elle a pour mission de conjuguer Culture et Solidarité. Elle a pour crédo une citation d'André Malraux : « L'Art est le plus court chemin de l'homme à l'homme. »

DR

SOUTIEN AUX FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES CONJUGALES

© Shutterstock-Daxiao Productions

À l'urgence d'assurer un logement décent se superpose parfois l'urgence d'assurer un lieu sécurisé sans délai. Jusqu'à présent la réponse était bien souvent le paiement de nuits d'hôtel. Ou encore, comme pour cette mère de deux enfants, victime de violences conjugales, un Airbnb le temps de réorganiser sa vie et d'ouvrir ses droits loin des coups et des menaces. Soutenue par l'équipe de l'Action sociale, elle a vite trouvé un emploi et a pu intégrer avec ses enfants un logement définitif où ils pourront se reconstruire dans le calme et la sérénité.

RUDY SAADA INTÈGRE RCJ

Journaliste et réalisateur , Rudy Saada a passé près de huit ans à Tel Aviv, où il a notamment participé à la création de la chaîne info I24 news, avant d'y présenter des magazines et les grandes éditions du weekend. De retour en France, il travaille sur plusieurs projets de documentaires comme « Les Gardiens du Temple» ou « Le Rabbin des Marranes ». Il intègre la rédaction de RCJ pour cette nouvelle saison en assurant, une semaine sur deux, en alternance avec Marika Mathieu la présentation des journaux. Vous pourrez le retrouver à 8h et à 12h pour de l'information mais aussi de nombreuses analyses et interviews.

DR

MA CONVICTION

« LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ »

JE SUIS CONVAINCU QUE NOUS SOMMES LES GARANTS DE NOTRE TRIPTYQUE RÉPUBLICAIN

© Alain Azria

Depuis 2011, dans le calendrier républicain, le 9 décembre est la Journée de la laïcité, référence au vote de la loi de séparation des Églises et de l'État, en 1905. Sans être un aficionado des anniversaires, j'aime cette date, car elle ouvre dans mon imaginaire tout un pan de l'histoire de France. La laïcité est évidemment étroitement attachée à la Révolution, et à la devise de notre pays : « Liberté, Égalité, Fraternité » ; trois mots, trois dates que nous apprenions au lycée.

Liberté pour la prise de la Bastille, la fin de l'arbitraire, le droit de chacun à être jugé. L'avocat que je suis ne peut qu'y être sensible.

Égalité pour l'abolition des privilèges et des droits féodaux. Le juif devient français, citoyen de son pays.

Fraternité enfin, avec dans notre Constitution ce magnifique article 1 qui grave dans le marbre que « la France est une République indivisible, laïque, démocratique et sociale ». Qu'elle assure l'« égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion ». Qu'elle respecte « toutes les croyances ». Le mot « race » pourrait être supprimé, car, en la matière, chacun sait qu'il n'existe qu'une race humaine, celle des hommes.

Je ne suis pas naïf et sais, derrière les mythes, les cadavres cachés dans les placards de l'histoire.

La Révolution n'en manque pas, mais elle portait un souffle de vie qui nous fait cruellement défaut aujourd'hui. En effet, les différents mouvements de contestation auxquels notre pays est confronté véhiculent une sorte de nihilisme mortifère. Pas d'idéal, rien, le vide. On demande la tête de Louis XVI juste parce qu'il faut bien demander la tête de quelqu'un. Les extrêmes de droite et de gauche s'amusent de l'expression de la vraie souffrance d'une frange de la population, dans la difficulté ; ils la politisent, la salissent, bref, l'exploitent. Cela m'inquiète et me ramène à notre triptyque républicain. Notre société, ballottée dans la tourmente des mutations contemporaines, cherche sa cohésion dans un espace intellectuel et politique faiblissant, où la spiritualité est absente de l'espace public, où christianisme et judaïsme – religions socles de notre pays – sont confrontées à un islam fort. Que faire ? Il y a quelques jours, je discutais avec une amie qui me faisait part de ses interrogations sur ce qui constitue le socle de la culture juive française au XXIe siècle. Je pense à cet échange en écrivant ce texte, car la réflexion de mon interlocutrice, laïque dans l'âme, m'avait étonné. « Tu sais, Ariel, me dit-elle, on peut évidemment trouver des exemples, mais aucun ne tient véritablement la route… car, tu as beau retourner le problème dans tous les sens, tu reviens toujours au point de départ : nos textes fondateurs. Le reste, c'est de l'habillage culturel ! » Suivant son conseil, j'ai lu autrement la devise française que nous bénissions tous les samedis dans nos synagogues. À y regarder de plus près, elle se retrouve dans bien des pages et préceptes de nos livres. Je choisirais la Tsedaka, qui en est l'exemple parfait ; la Tsedaka, qui n'est pas la charité mais la justice. Que faire ? Réparer. Non parce que nous le voulons, mais parce que nous le devons, dans des règles bien établies. Dix pour cent de notre revenu doivent participer à la « réparation » des injustices. Les facilités fiscales favorisant les dons nous l'ont parfois fait oublier. On ne donne pas, dans l'éthique juive, pour économiser de l'impôt, on donne parce que nous sommes solidaires et responsables les uns des autres. C'est cela qu'il nous faut enseigner à nos enfants, et aussi que nous sommes garants de notre triptyque républicain. Le pouvoir que nous élisons doit préserver la Liberté ; la participation de tous permettra plus d'Égalité ; quant à la Fraternité, elle est le cœur battant d'une République laïque qui protège les croyances de chacun.

• Par Ariel Goldmann, Président du Fonds Social Juif Unifié et de la Fondation du Judaïsme Français

Dimanche 1er mars, avant le début de la crise sanitaire, une centaine d'élus se sont réunis pour un Conseil national du FSJU autour d'Ariel Goldmann. A l'ordre du jour, le bilan de 2019, et les nouvelles orientations de l'institution, notamment en matière de gouvernance.

CONSEIL NATIONAL DU FSJU 1ER MARS 2020

Ariel Goldmann Président du FSJU et de la FJF

S'il est une institution qui ose le changement c'est bien le Fonds social juif Unifié. Après 70 ans d'existence, le FSJU, « premier opérateur privé de collecte de la communauté juive française » entame un processus de mutation, en harmonie avec les exigences d'une société qui bouge. Une évolution vers toujours plus de transparence, de cohérence et d'efficacité, afin d'optimiser son rôle fédérateur auprès des associations affiliées et des opérateurs qui œuvrent dans les domaines du social, de l'éducation, de la culture, de la jeunesse et de la vie associative.

L'année 2019 aura été marquée par les résultats exceptionnels de l'Appel national pour la tsédaka : la barre des 3 millions a été dépassée, collectés au cours de ces trois mois très actifs de campagne. La Tsédaka 2019 permet de financer les programmes de solidarité du FSJU.

En Israël également, le FSJU poursuit son engagement solidaire auprès de la société civile, et en particulier francophone : onze associations soutenues, 200 bourses vacances octroyées et 150 familles assistées dans leur vie quotidienne.

Le monde change à grande vitesse. Fort de ce constat, les élus entendent ajuster leurs outils de gouvernance, tout en se conformant à l'évolution légale des associations Reconnues d'Utilité Publique instituée en 2018 par le Conseil d'État. Cette transformation indispensable a demandé plusieurs mois de travail au directeur général, Richard Odier, et à ses équipes. Elle porte sur deux aspects essentiels : tout d'abord les statuts, qui régissent le fonctionnement de l'association et les relations entre ses membres. Ce sont ces statuts qui identifient les outils de gouvernance. Ensuite, le règlement intérieur qui traite des obligations inhérentes à la qualité de membres et de leur rôle. La modification nécessaire de ces outils de gouvernance permet une meilleure identification des acteurs et opérateurs de l'association, mais aussi une modernisation et une simplification de son fonctionnement, en particulier grâce l'utilisation accrue des nouvelles technologies ainsi qu'une meilleure transparence fondée sur un contrôle plus étroit des comptes et dépenses.

Dans la foulée, ce dispositif a été complété par une charte éthique, un texte novateur qui, pour la première fois dans l'histoire de l'institution, a été présentée aux élus du Conseil national. Il va s'agir d'un document de référence comprenant les valeurs et les principes de bonne conduite du FSJU, qui va formaliser et préciser les principes éthiques et le code de conduite des principaux acteurs du FSJU: les professionnels, les bénévoles et les entités affiliées. Au cœur de leur engagement : la solidarité comme marqueur principal de leur identité. Intégrité, honnêteté, transparence, rigueur, respect de l'autre, sont autant de valeurs

Richard Odier, DG et Daniel Elalouf, Trésorier

mises en avant dans cette charte éthique, qui se veut une affirmation renouvelée de la loyauté de chacun envers la cause et du respect de la confidentialité. Le texte a été validé en première instance à l'unanimité du Conseil National, et fera l'objet d'une dernière relecture par le Comité Directeur, avant son adoption définitive lors du prochain Conseil national.

Autre innovation : pour répondre encore mieux aux attentes des donateurs et partenaires publics et privés, le FSJU entame un processus de labellisation. A l'instar de grandes associations reconnues d'utilité publiques comme Les Restos du Cœur, la Croix Rouge ou la Fondation Abbé Pierre, le Fonds Social Juif Unifié sera rattaché au label IDEAS, un institut référent reconnu, expert en matière d'organismes à but non lucratif, soutenu notamment par la Caisse des Dépôts et la Compagnie Nationale des Commissaires aux Comptes. Ce label constitue un outil précieux pour renforcer la capacité d'action et de développement de la philanthropie menée par le FSJU. Après un diagnostic du fonctionnement de l'institution, l'objectif est de tendre vers toujours plus de transparence sur le pilotage du FSJU, source de confiance pour les donateurs mais aussi pour les fondations et organismes publics qui subventionnent les actions de l'institution. C'est aussi un moyen renforcé pour mieux accompagner les associations et entités affiliées dans leur travail, en évaluant par exemple l'impact de certaines décisions ou de certains programmes.

C'est donc à une réforme en profondeur que s'attèle le Fond social juif unifié, des changements qui s'inscrivent dans le temps long. Plus que jamais, l'institution démontre sa capacité à se renouveler et à améliorer ses actions tournées vers la jeunesse, pour une culture renforcée, une éducation performante et une solidarité plus efficiente.

• Par Laurence Goldmann

Le public

VIE DE L'INSTITUTION

CONSEIL NATIONAL
DU 30 SEPTEMBRE 2020

Au cours du Conseil National du 30 septembre tenu par zoom compte tenu de la pandémie, les élus ont adopté à une quasi unanimité la Charte éthique du Fonds Social Juif Unifié, document phare de la gouvernance souhaitée sous la présidence d'Ariel Goldmann.

LA SOLIDARITÉ EST NOTRE IDENTITÉ

C'est le dernier acte d'un travail de fond mené par la direction du FSJU en lien avec une commission juridique composée d'élus, dont Marguerite Zaubermann et Jean Marcel Nataf, membres du Comité Directeur, avec Stéphanie Mirwasser Directrice des ressources humaines et Martine Boccara, juriste en mécénat de compétence détachée au sein du FSJU.

Suite logique des réformes en cours qui concernent les institutions reconnues d'utilité publique-RUP et nous obligent à mettre en conformité les outils de gouvernance (statuts, règlement intérieur...), et à plus de traçabilité et de transparence vis-à-vis de tous les publics (donateurs, partenaires, prestataires...). La rédaction de cette Charte éthique s'inscrit également dans le processus de labellisation entamé par le FSJU auprès de l'Institut IDEAS.

La Charte comporte trois volets majeurs qui s'appliquent tantôt aux collaborateurs du FSJU et aux élus, tantôt aux bénévoles ou encore aux structures affiliées. Elle sera consultable par tous sur le site internet du FSJU, ainsi que sur les sites associés, et mise à disposition des salariés, des bénévoles, des élus et des entités affiliées qui devront s'engager à la respecter. Tout manquement à cette Charte sera sanctionné.

Le premier volet concerne les principes éthiques incontournables qui s'appliquent aux fondamentaux de l'Économie sociale et solidaire, à savoir non seulement une gouvernance exigeante dans un souci d'efficacité et de

Ariel Goldmann, Laura Ouanounou et Patrick Sitbon

recherche de solutions innovantes mais également conforme aux grandes valeurs humanistes et démocratiques, une gestion désintéressée des élus et bénévoles qui s'impliquent au FSJU sans être rémunérés, une communication claire et statutaire sur l'allocation des fonds ainsi qu'une transparence financière et une rigueur de gestion (audits réguliers par les commissaires aux comptes, IDEAS...).

Le second volet énonce l'ensemble du code de conduite des bénévoles, des élus ou des salariés qui régit leurs droits et devoirs envers l'institution : protection du patrimoine du FSJU contre toute atteinte, loyauté au regard de la propriété matérielle et intellectuelle (respect de l'image de marque du FSJU et de sa réputation), confidentialité, droit de réserve, loyauté lors de la parole en public, l'intégrité de la collecte de fonds et bien entendu respect dû aux donateurs, refus de tout cadeau ou gratification, alerte sur les possibles conflits d'intérêt... Ces points de vigilance sont résumés en une phrase de la Charte : « Je sers la cause. Et je ne me sers pas de la cause ».

Le troisième volet - qui concerne les collaborateurs, les bénévoles de terrain et les structures affiliées qui perçoivent des subventions du Fonds Social Juif Unifié - insiste sur les notions de respect dans les interactions : respect et bienveillance, lutte contre les comportements discriminatoires et le harcèlement, respect inconditionnel de la vie privée...

Par ailleurs, le FSJU confirme sa démarche visant à la parité homme/femme au sein de l'institution.

Pour ce qui concerne les bénévoles ils seront liés par une convention de bénévolat recensant leurs droits et obligations.

Quant aux structures affiliées, elles devront également se conformer à un partenariat « gagnant-gagnant », sans ambiguïté, avec le Fonds Social Juif Unifié.

En échange du soutien financier, de la veille sectorielle auprès des pouvoirs publics et de l'apport en services apporté par le FSJU, les associations devront s'engager à être loyales, à pratiquer une communication croisée et à une gestion rigoureuse et transparente des subventions reçues avec traçabilité des actions dans un rapport d'activité, et à participer aux grands temps forts de l'institution comme la Campagne de l'Appel national pour la Tsédaka...

Une attention particulière sera portée à l'évaluation des résultats des actions du FSJU.

• Par Philippe Levy

FSJU

Appel national pour la tsédaka

IMPORTANT

Vous êtes donateur de l'Appel national pour la tsédaka, vous bénéficiez des dispositions suivantes :

Vous êtes un particulier :
66 % de votre don sont directement déductibles de votre impôt, dans la limite de 20% de votre revenu imposable

Par exemple : Votre don de 500 euros vous permet de déduire 330 euros. Votre don **ne vous coûte que 170 euros**.

Vous êtes une société :
60 % du montant des dons versés ouvrent droit à une réduction d'impôt dans la limite de 5 ‰ du chiffre d'affaires.

La réussite de cette campagne 2020, c'est vous et seulement vous !! Merci

Faites votre don en ligne sur tsedaka.fr

ou par chèque à "FSJU-TSEDAKA" 39, rue Broca 75005 Paris

ISRAËL

LE COVID 19
N'EMPÊCHERA PAS L'ÉDUCATION

DR

On compte 2,5 millions d'élèves en Israël dont 350 000 qui ne possèdent pas d'ordinateurs. Comment permettre aux jeunes d'étudier alors que la pandémie sévit ? Le FSJU Israël tente d'apporter une réponse à cette équation difficile…

Mars 2020 : les écoles ferment. Le système éducatif bascule dans un nouveau millénaire. Celui de l'enseignement à distance. Personne n'est vraiment prêt ni formé pour faire face à cette révolution qui propulse l'ordinateur au rang de maître de cérémonie. Encore moins les populations défavorisées. Dans la périphérie, où l'on a déjà du mal à boucler les fins de mois, l'achat d'un ordinateur est toujours remis aux calendes grecques… Le problème c'est qu'aujourd'hui s'il n'y a pas d'ordinateur il n'y a pas d'école. Confinement général, puis régional, enseignement en « capsule », absences répétées du personnel enseignant touché par le COVID, l'année scolaire se fera par Zoom. Sauf pour les 350 000 enfants issus de foyer défavorisés.

Une situation inacceptable pour le FSJU Israël, même si le gouvernement a l'intention de financer 140 000 ordinateurs. « À la suite d'échanges avec les pouvoirs publics, les associations de terrain, et une réunion avec la conseillère parlementaire du président de la commission éducation de la Knesset (Plan Galant, ministre de l'Éducation), nous avons compris que des milliers d'enfants n'auraient pas accès au savoir et à l'éducation pendant la pandémie » explique la directrice de l'association FSJU Israël, Myriam Fedida. Selon les données actuelles, les zones périphériques seront les plus touchées avec un ordinateur pour 150 enfants, contre les zones plus centrales dans lesquelles on enregistre un ordinateur pour 4 enfants.

Avec le soutien des donateurs, le FSJU Israël a donc initié ce programme d'urgence pour qu'en cette période de deuxième vague du Coronavirus et de confinement complet, l'éducation et l'enseignement soient accessibles à tous les jeunes. « Grâce à la mobilisation de tous, nous espérons pouvoir acquérir plusieurs milliers d'ordinateurs pour les enfants de Sderot, Netivot et d'autres régions défavorisées du pays. Laisser les populations les plus fragiles livrées à elles-mêmes pourrait inciter des centaines d'enfants à « décrocher » du système éducatif, ce que nous ne pouvons accepter. Il faut réagir de toute urgence ! ».

• **Par David Hatchouel**

LES ACTIONS DU FSJU ISRAËL
DEPUIS LA CRISE

• **Partenariat avec l'ONG Latet** pour une campagne d'urgence en faveur du 3e âge isolé et les rescapés de la Shoah, touchés par les mesures prises pour endiguer le Coronavirus. 15 000 colis de nourriture et de produits d'hygiène ont été distribués lors de la 1ère vague du COVID 19.

• **Partenariat entre le FSJU Israël,** le Consulat Général de France de Tel Aviv et l'Ambassade de France pour la création d'un fond d'urgence. Le Ministère des Affaires étrangères et de l'Europe a octroyé une subvention d'un montant de 20 000 euros au FSJU Israël pour la poursuite de son action en faveur des plus démunis.

• **Soutien du programme « Bourses de Vacances »** destiné à soutenir le dispositif initié par le ministère de l'éducation : « l'école des grandes vacances ».

• **Soutien d'associations** ayant assuré des centres de vacances d'urgence destinés à des enfants en détresse placés par les services sociaux. Face au regain de la pandémie, le FSJU Israël poursuit l'élaboration de programmes solidaires adaptés à l'évolution de la situation dans le pays.

ISRAËL

LE THÉÂTRE : BOUCLIER ÉMOTIONNEL CONTRE LE CORONA ?

Qui aurait pensé que le partenariat entre le FSJU Israël et l'Ecole n d'art et d'expression de Steve Suissa se révèle aussi crucial qu'en cette période de pandémie ? Explication.

Abri transformé en théâtre à Sderot

DR

En Israël aussi la culture a payé un prix lourd au COVID 19. Pourtant si les salles de spectacles ont été contraintes de fermer, le théâtre représente une véritable planche de salut pour les élèves de l'Ecole n d'art et d'expression de Steve Suissa qui apporte un soutien thérapeutique aux adolescents des villes de Natanya, Ashdod et Tel Aviv. Un projet initié et soutenu par le FSJU Israel qui souhaite aujourd'hui en faire bénéficier les enfants traumatisés du Sud du pays.

L'idée est née lors d'une visite dans le sud de la directrice de l'association FSJU Israël qui a financé cet été les activités d'un centre d'urgence pour enfants placés par les service sociaux grâce à un partenariat avec l'association REUT. Les équipes pédagogiques et médicales ont expliqué à Myriam Fedida, Directrice du FSJU Israël, qu'elles avaient récemment décoré l'abri du centre (Miklat) en théâtre, après avoir constaté que les enfants mis en situation de jeux théâtral, lors du retentissement de la sirène et leur enfermement dans les abris, étaient plus sereins.

« J'ai très vite pensé à Steve Suissa qui a réagit avec la générosité qu'on lui connait et accepté d'offrir à ces enfants des Master class tout au long de l'année. Nous sommes actuellement en train d'élaborer ce projet qui nous tient particulièrement à cœur » explique M. Fedida.

Nul ne le contestera : Le théâtre est bien un outil d'expression et de libération des émotions. Et jamais il n'aura été si utile. Depuis le premier confinement national (mi-mars 2020) 143 000 appels à des lignes d'assistance téléphonique de crise ont été enregistrés selon l'association ERAN. Solitude, incompréhension, incertitude, désespoir, confusion le Corona n'en finit pas de sévir.

Pour faire face aux conséquences psychologiques et traumatiques causées par le confinement et la crise sanitaire, le FSJU Israël a décidé, avec Steve Suissa et Cécile Bens' (voir encadré) d'ouvrir une classe spécifique pour adulte et adolescent à Tel Aviv qui a déjà beaucoup de succès puisque même des personnes de Jérusalem ont intégré cette classe ! • **Par David Hatchouel**

Les enfants dans le théâtre à Sderot

DR

ISRAËL

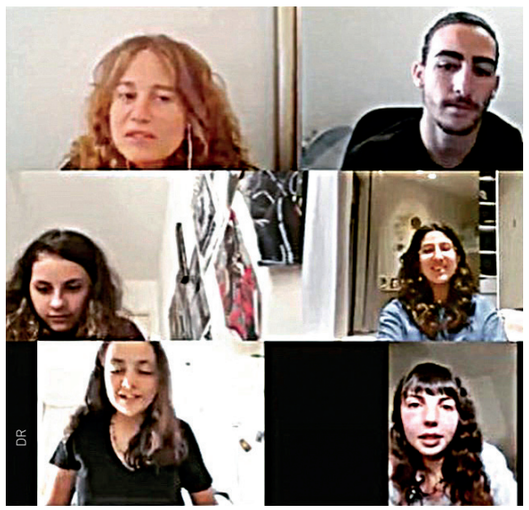
FOCUS

QUAND ZOOM FAIT SON ENTRÉE SUR LES PLANCHES :

En dépit des sévères mesures de distanciation sociale imposant la fermeture des écoles de théâtre en Israël, Cecile Bens' directrice de l'école d'art et d'expression ת de Steve Suissa n'a jamais cessé de dispenser ses cours si précieux aux dizaines d'élèves confinés qui attendaient cette parenthèse de liberté comme une bouffée d'air pur. Nous avons souhaité recueillir son témoignage sur cette expérience si particulière qui devrait se poursuivre pour un bout de temps encore....

« Le théâtre en Zoom ? Je vous avoue que je n'y croyais pas ! Mais la passion de l'Art et de la culture et l'envie de donner du bonheur dans cette période surréaliste, m'ont permis d'obtenir des moments forts en émotion chez les ados ou les adultes.

Nos séances commencent d'abord par « un tour de table » ou « un tour d'écran » devrais- je dire... puis par des exercices de relaxation afin d'essayer de conditionner notre esprit confiné dans une case à se sentir libre dans l'espace. Je poursuis avec des exercices de dictions que je partage à l'écran et que les élèves doivent reproduire. Suivent des exercices d'expression corporelle que chaque élève exprime debout, face à l'écran en utilisant pleinement son corps et les objets qui l'entourent. Par le biais de supports d'images, de textes, de citations etc... j'aborde des sujets libérateurs comme la justice, la liberté, le rire, le courage, la force, l'imagination, la dénonciation etc... associés à un travail profond sur la puissance des émotions. Chaque semaine j'invite les élèves à s'exprimer à travers une composition personnelle, une improvisation en solo, à deux ou à trois, l'interprétation d'un personnage ou encore, la projection de la pensée d'un personnage d'un tableau célèbre. Ce sont des séances artistiques extrêmement riches qui leur permettent de s'évader pendant 2 heures chaque semaine dans le monde que je définirais comme « un théâtre littéraire et corporel ». Cette expérience est fantastique et passionnante. L'interaction et l'implication de chacun des élèves sont surprenantes et exceptionnelles ! Un véritable partage humain à travers un écran et un moment de bonheur partagé !


DR

Abonnez-vous ! l'arche

et soutenez **l'arche !**

1 an / 50€*

*Tarif France

❑ **OUI, je m'abonne pour 1 an (5 numéros + 1 hors-série)**

❑ **OUI, je me réabonne pour 1 an (5 numéros + 1 hors-série)**

❑ ♥ **Abonnement du cœur 2 ans / 100€ (10 numéros + 2 hors-séries)**

Nom.....Prénom.....

Adresse postale.....

Email.....@.....Portable.....

Merci de libeller votre chèque de **50€** à l'ordre de l'arche magazine, à envoyer à :
L'arche magazine - FSJU - 39, rue Broca 75005 Paris - 01 42 17 10 11
ou paiement en ligne sur le site **www.larchemag.fr - abonnement@larchemag.fr**

Abonnement annuel étranger : Europe : 58€, hors Europe : 61€

À ANNÉE HORS NORME

PARRAINS EXCEPTIONNELS…

Chaque année depuis sa création l'Appel national pour la tsédaka est parrainée par une ou deux personnalités. Pour cette année si spéciale ces humoristes, chanteurs, comédiens ou présentateurs télés vont exceptionnellement unir leurs forces pour mieux servir, ensemble, la Campagne du Fonds Social Juif Unifié.

Leur engagement ne se limite pas aux soirées ou diners mais plusieurs mois à l'avance les parrains vont sur le terrain, visitent les associations bénéficiaires de cette collecte, rencontrent les acteurs sociaux. Et cela afin de connaitre au plus près les réalités et les besoins des associations et de leurs bénéficiaires.

Cette année est évidemment différente en raison de la terrible crise sanitaire et économique que le monde traverse.

D'où l'idée de la responsable événementielle du FSJU et directrice d 'antenne de RCJ, Sandrine Sebbane de réunir dans un collectif inédit 23 anciens parrains et 3 nouveaux pour arriver au chiffre magique de 26 …

Chiffre fort évidement de symbole dans le judaïsme . De plus la campagne de la Tsédaka (si l'on excepte les 4 samedis) dure également 26 jours …

L'occasion donc de mettre en place une affiche inédite « Un jour, un parrain ».

Ainsi, chaque jour sur l'antenne des radios juives et sur les réseaux sociaux une marraine ou un parrain parlera de son engagement pour le FSJU et mettra en avant une association qu'il connait ou un nouveau programme à soutenir.

Vont ainsi se succéder, Shirel, Rika Zaraï, Géraldine Nakache, Mathilda May, Alexandre Arcady, Amir, Ary Abittan, Cyril Hanouna, Dominique Farrugia, Gad Elmaleh, Michel Drucker,Enrico Macias, Francis Huster, Franck Dubosc, Gilbert Montagné, Michel Boujenah, Michel Jonasz, Pascal Elbe, Patrick Bruel, Steve Suissa, Stéphane Freiss, Yvan Attal et les 3 nouveaux venus Daniel Levi, Dany Brillant et .. mystère encore sur le 26e ..

Certains offriront même, tels Gad Elmaleh et Patrick Bruel, des soirées privées sur la scène de l'espace Rachi pour toucher encore plus de donateurs.

Tous les parrains ont conscience que c'est une année très particulière avec des enjeux énormes. Et tous ensemble, unis, ont bien l'intention comme chaque année de collecter un maximum de dons pour cette campagne si chère à leur cœur.

• **Par Eglantine Delaleu**

Sandrine Sebbane

DR

LE MOT DU GRAND RABBIN DE FRANCE HAIM KORSIA

Il y a dans le judaïsme un impératif si important qu'il est en filigrane de tous les commandements: réparer le monde.

Il s'agit d'apporter une aide à ceux qui en ont besoin, de redonner espoir à ceux qui désespèrent, et plus que tout, d'offrir la vie à celles et ceux qui ne voient plus d'avenir.

Oui, la vie.

Car la Bible nous enseigne que celui qui donne à un pauvre lui donne en fait la vie car il lui permet de croire en un avenir possible.

La Tsédaka est ce moment de notre responsabilité où il nous est offert de pouvoir changer des destins et des souffrances pour réparer ces vies et les rendre lumineuses.

Il y a quelque chose de plus grand que de réaliser de grandes choses, c'est permettre à d'autres de réaliser leurs rêves. C'est cette fraternité qui est au cœur du contrat social et c'est l'objectif de la Campagne nationale de la Tsédaka de donner à chacun et à chacune la possibilité de tisser un lien de confiance entre tous et une complémentarité de tous pour former une famille.

La famille humaine.

Merci au FSJU de nous permettre de faire le bien dans la discrétion et dans l'efficacité.

Merci de contribuer à réparer le monde.

• Par Haïm Korsia, Grand rabbin de France, Membre de l'Institut

URGENCE SOCIALE
BÉNÉVOLES
CHALEUR
UNIFIÉ
EXISTER
ACTIONS
GÉNÉROSITÉ
FSJU
DÉTRESSE
FRATERNITÉ
FORCE
ESPOIR
ENFANTS
DONNER
PRÉCARITÉ
SOCIAL
HANDICAP
HUMAIN
COVID

LA SOLIDARITÉ C'EST FORMIDABLE

DON
RÉUSSIR
ESPOIR
TSÉDAKA
INCLUSION
AMITIÉ
EXISTER
AMOUR
BON
COMMUNAUTÉ
FSJU
ENSEMBLE
AÎNÉS
AGIR
SOLITUDE
DIGNITÉ
SEUL
ISOLEMENT
UNITÉ
CITOYEN
AIDE
VIE

FSJU
Appel national pour la tsédaka

DU 15 NOVEMBRE AU 15 DÉCEMBRE,
SOUTENEZ 90 ASSOCIATIONS SOCIALES,
20 000 FAMILLES À TRAVERS TOUTE LA FRANCE.

POUR FAIRE VIVRE LE CŒUR DE LA SOLIDARITÉ, DONNEZ SUR TSEDAKA.FR

PARRAINS, ÉVÉNEMENTS,... POUR NE RIEN RATER, SUIVEZ-NOUS !
TSEDAKA-FSJU.ORG

LE MOT DU PRÉSIDENT DE L'APPEL NATIONAL POUR LA TSÉDAKA

L'Appel national pour la Tsédaka est de retour. Cette année encore, nous allons assister, émerveillés, au miracle de la solidarité et du rassemblement pour les plus fragiles.

Au cours des évènements qui égrèneront la campagne, chacun de nous pourra sentir son cœur vibrer devant ce mot répété sur toutes nos bouches : Tsédaka. Beauté du don. Don de soi des bénévoles et des professionnels. Don de partage de chacun de nos milliers de bienfaiteurs.

Lorsque le FSJU et son président Ariel Goldmann m'ont confié cette flamme précieuse en début d'année, nous pressentions déjà que la crise sanitaire qui débutait alors, risquait d'entrainer une crise économique et sociale inédite. Aujourd'hui, la tempête souffle fort, mais la résistance s'organise. Chaque jour, nos organisations sociales et nos professionnels luttent pied à pied pour maintenir la dignité de chacun.

Car cette crise n'épargne personne. Les populations les plus fragiles perdent leurs maigres ressources. Les salariés craignent pour leur emploi. Les entrepreneurs s'emploient à sauver leurs entreprises. Les familles s'inquiètent pour leurs ainés.

Mais justement parce que nous sommes tous inquiets pour les nôtres et luttons pour préserver les vies que nous nous sommes construites, chacun de nous doit se rappeler de tendre la main à celui qui, plus encore, sent le sol se dérober sous ses pieds. La chaîne de solidarité qu'est la Tsédaka n'a jamais mieux porté son nom : c'est elle qui arrime chacun à tous les autres. L'ouragan se déchaîne, mais personne ne doit être emporté. L'Appel national pour la Tsédaka est, cette année, plus qu'un devoir moral : une nécessité absolue. Cette situation exceptionnelle nous oblige. C'est la force morale de notre peuple qui va s'exprimer au cours des prochaines semaines. Chacun a son rôle à jouer. Et je sais d'avance qu'une vague puissante est prête à se lever, une vague d'émotion, de générosité, de responsabilité, au service de notre valeur cardinale : la Solidarité.

Aussi, j'ai demandé aux trois présidents qui m'ont précédé - Gil Taïeb, Soli Lévy et Gérard Garçon – d'être, cette année plus que jamais, à mes côtés car l'unité est notre credo et notre force.

Aussi, les parrains qui se sont succédés au service de la Tsédaka, ces femmes et ces hommes qui, année après année, ont mis leur notoriété au service d'une cause qui leur tient a cœur et qu'ils sont heureux de soutenir car ils connaissent la réalité de nos actions, ont tous accepté de parrainer cette année, la Tsédaka.

Aussi, je prends l'engagement de veiller à ce que chaque euro collecté pendant cette campagne soit un euro qui renforcera les associations et les programmes sociaux.

Je connais et j'admire le dévouement de nos militants, leur engagement, leur sens des responsabilités. Notre collecte va, cette année encore, répondre à l'augmentation des besoins. Notre conviction est simple : chacun a droit à la dignité. Nous sommes là pour tendre non seulement une main secourable mais une main qui élève.

Ensemble, réunis, nous relèverons à nouveau ce défi dans l'enthousiasme car la Solidarité, c'est Formidable !

• Par Arié Flack

Gérard Garçon, Arié Flack et Ariel Goldmann

L'association Bel Été se réunit en plein air

PLUS QUE JAMAIS SOLIDAIRES

UNE ÉQUIPE MOBILISÉE

Derrière les statistiques et les courbes de contamination se cachent des millions de personnes affectées par la précarisation, l'insécurité et la perte de l'emploi, la maladie, voire le deuil de proches disparus.

Certes, la France est l'un des pays les plus généreux en matière de prestations sociales (plus de 740 milliards par an). Ces derniers mois les demandes d'aide alimentaire auprès des mairies et des associations ont fortement augmenté. Comment payer les charges courantes avec une perte de revenus ou d'emploi et souvent, pour les familles nombreuses, un budget alimentaire explosé en l'absence de cantine ? La crise - d'abord sanitaire, puis très vite économique et sociale - a révélé l'absence de filet de sécurité pour de nombreux ménages français. Les inégalités liées à l'éducation, à la fracture numérique, au statut professionnel se sont davantage creusées. Depuis mi-mars le FSJU et ses partenaires sont sollicités dans des proportions inédites par ces familles « sur le fil ». Le défi est de taille et l'équipe sociale est mobilisée. Mais l'été n'a pas rimé avec répit, et la rentrée a exigé des réponses de différentes natures :

- Pallier les besoins primaires d'abord : manque de denrées, de produits d'hygiène, de produits pour bébés… A l'occasion des fêtes de Tichri les actions de solidarité ont revêtu un caractère plus essentiel que jamais. La direction de l'action sociale du FSJU a développé un faisceau de dispositifs concrets rendus possibles grâce à la coordination entre départements (social, jeunesse, enseignement…), délégations et partenaires.

- Débloquer des budgets d'aide alimentaire attribués via les centres régionaux d'action sociale - CASIT, CASIN, CASIL et ASJ – qui ont organisé des distributions de bons alimentaires à des centaines de familles en difficulté.

- Assurer des livraisons de colis alimentaires en Ile De France par des bénévoles grâce à une collaboration étroite et efficace avec Lev Tov et Yad Alev : 535 colis (2 000 personnes) d'une valeur de 200€. Lev Tov a rajouté une corbeille cadeau à chaque famille.

- Envoyer à l'occasion des fêtes, plus de 50 000 masques à toutes les personnes suivies par les services d'aides et d'action sociale, dont 500 via les colis alimentaires de Lev Tov et de Yad Alev et 8.000 par l'équipe de l'action sociale du FSJU. Profil des bénéficiaires : les personnes relogées, les personnes âgées suivies dans le cadre de la lutte contre l'isolement et les survivants de la Shoah via Passerelles, celles aidées par le fonds d'urgence et / ou autres actions déployées par le FSJU. Étaient également ciblées les personnes atteintes de handicap : 1.300 masques ont ainsi été distribués par le biais d'associations soutenues toute l'année par le FSJU et notamment les Sourires du cœur de Toulouse, Lehaim Handicap, la Maison relais Norbert Dana de MAAVAR…Enfin, des masques ont été adressés à tous les enfants bénéficiant de bourses cantines (Latalmid) et les bénévoles d'Ezra ont reçu près de 20 000 masques.

Les masques arrivent

Des denrées à moindre coût et des produits d'hygiène sont disponibles grâce au partenariat du FSJU avec les Épiceries sociales de Lev Tov. Ces espaces permettent aux familles de faire leurs courses en ne payant que 20% de la valeur des produits.

Une Epicerie sociale itinérante dont les livraisons sont assurées par les bénévoles de Lev Tov, y compris à l'occasion des fêtes, a été mise en place.

Quelques135 familles parisiennes ou franciliennes (500 personnes) bénéficient soit de cartes cadeaux pour acheter des produits frais dans des enseignes de la grande distribution, soit de bons alimentaires traditionnels donnant accès aux commerces casher.

L'année de tous les dangers ?

Conséquence du confinement, la déprime insidieuse qui affecte toutes les strates de la population, surtout les personnes considérées comme vulnérables. Un sentiment de solitude et d'anxiété s'est développé, de nombreux parents sont épuisés du fait de l'exiguïté des logements qui impose promiscuité et bruit. Et hélas l'augmentation de la consommation d'alcool et des passages à l'acte contre des femmes, littéralement enfermées et à la merci de compagnons maltraitants.

Dès que les conditions d'accueil post-confinement pour les colonies et centres aérés ont été définies, le FSJU a attribué 1.000 bourses vacances à autant d'enfants. Par ailleurs 420 familles ont bénéficié d'une aide pour changer d'environnement et se détendre.

Concernant le programme Bel Eté destiné aux survivants de la Shoah, les enjeux étaient plus délicats encore au regard de l'âge du public. Était-ce irresponsable de l'organiser, ou ne fallait-il pas profiter d'un certain répit entre le confinement et la reprise de septembre afin d'apporter du bien-être à nos ainés dont certains avaient déjà vécu un dramatique enfermement dans leur jeunesse ? Et c'est bien ainsi que Bel Eté 2020 a été accueilli, comme une bouffée d'oxygène pour ces « personnes de plus de 65 ans et donc les plus exposées et les plus fragiles », qui ont vécu depuis la mi-mars avec ce sentiment de mise à l'index, au rancart. A Paris, plus d'une centaine de survivants se sont empressés de s'inscrire, seule une poignée a refusé d'effectuer le test diagnostic PCR, sésame pour être admis à rejoindre le groupe. Il a fallu s'adapter, s'équiper, éviter aux plus fragiles de s'exposer dans les transports en commun, doubler les cars et limiter le nombre de participants par excursion. Bel Eté 2020 a ainsi été vécu comme un hymne à la vie. Début septembre, dans le strict respect des règles sanitaires, ils ont aussi profité de deux magnifiques journées, l'une à la mer et l'autre au centre Calicéo. Et pour ne pas en rester là, Bel Eté se poursuivra autour de concerts musicaux jusqu'à l'été prochain. Le programme Bel Été a également eu lieu a Strasbourg et à Toulouse.

© Shutterstock - Dudaeva

Préparation de la distribution de masques

DR

Des réponses aux casse-têtes du logement

Faute de ressources suffisantes, de nombreux ménages modestes sont exclus du logement social et sont contraints de consacrer une part excessive de leur budget à un loyer dans le parc privé. Le FSJU œuvre à dénouer des situations aigües avec une vigilance particulière envers ceux qui sont victimes d'insécurité, d'antisémitisme et de violences conjugales.

Frais liés au logement : la majorité des aides financières du FSJU

L'équipe sociale du FSJU assure également un accompagnement humain et parfois financier. En effet accéder à un logement signifie payer une caution, acquérir de l'électroménager, du mobilier, payer un déménagement, etc. L'activation d'aides financières intervient en complément des dispositifs légaux existants. Au cours des neuf premiers mois de 2020, les 322 aides accordées via le programme FUS/ FOCUS et dédiées à l'habitat s'élevaient à 158.775 euros. Sont également comprises dans le poste logement les dettes de loyer, factures d'énergie, taxes d'habitation, adaptation du logement, etc. Le fonds d'urgence FMS destiné aux survivants de la Shoah a pour sa part consacré 135.734 € à 145 demandes liées aux charges ou à l'amélioration de l'habitat. . • **Par Sandrine Zena Grima**

© Shutterstock - Lucky Business

LA JEUNESSE SE RÉINVENTE !

A l'aube de la 27e édition de la campagne de l'Appel national pour la Tsédaka, l'incertitude causée par la crise sanitaire bouscule les programmations habituelles. Mais nous pouvons compter sur l'inventivité de la jeunesse et sa capacité à relever les défis. Cette édition rimera pour elle avec une Tsédaka 3.0 dopée à l'optimisme et à la créativité !

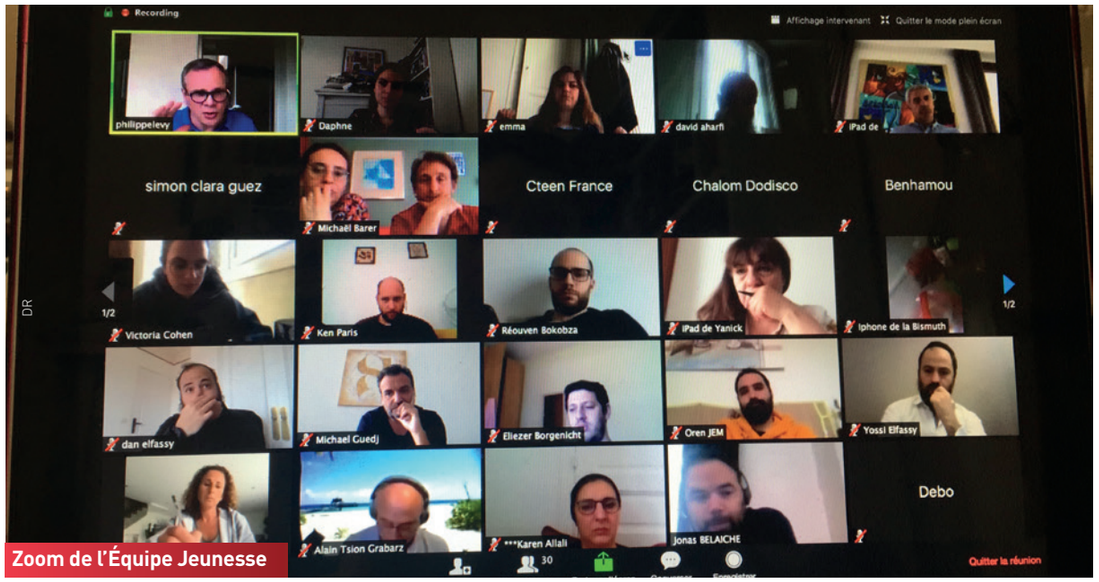
Éduquer au don : je dois donc je peux !

Depuis plusieurs mois, l'ensemble des équipes du FSJU s'active en coulisse pour le lancement de la grande Campagne de la Tsédaka, du 15 novembre au 15 décembre. Et cette année si inédite oblige les professionnels de la maison à réinventer de nouveaux formats compatibles avec les gestes protecteurs. La jeunesse, toujours très présente lors de cette période qui réunit tout le tissu associatif dans un véritable feu sacré, et dont les événements sont tant attendus par les familles, doit, elle aussi, repenser ses projets. « Hélas, nous ne pourrons pas organiser notre grande kermesse à l'automne », déplore Réouven Bokobza, directeur du DEJJ Paris. « Pourtant, il est impensable pour nous et nos jeunes de ne pas nous mobiliser d'une manière ou d'une autre. » Plus que jamais, tous ont conscience de l'importance de la campagne qui se joue cette année à travers de nouveaux codes, en explorant notamment les nouvelles technologies. « La crise du Covid-19 a fragilisé de nombreuses familles. Nous avons ressenti les premiers effets dans les centres de vacances de cet été. En participant à la Tsédaka, nous avons conscience que les fruits de la collecte aideront de nouveaux foyers impactés lourdement par la Covid. Pour reprendre un célèbre impératif catégorique ce n'est donc pas « je veux donc je peux » mais « je DOIS, donc je peux y aller » affirme avec conviction Oren Giorno, le directeur jeunesse de Judaïsme En Mouvement (JEM). C'est donc dans un élan de fraternité hors du commun que tous ont décidé de continuer à porter haut et fort l'importance de leur mission : éduquer au don et faire de la pédagogie une transmission incarnée même sur les réseaux sociaux !

Des événements plus intimistes

En 2020, fini les grandes salles surpeuplées, propices à la propagation du virus. Plus enclins à des événements en plein air, sportifs ou virtuels, et toujours dans le respect des règles sanitaires, plusieurs mouvements de jeunesse ont décidé de se rattacher à *La Course du Cœur* : une course dans Paris - et dont le format s'est dupliqué en région - organisé au profit de la Tsédaka depuis plusieurs années par Véronique Zribi. « Ce sont des familles entières qui participeront à la Course cette année. Une belle occasion pour tous d'oublier, dans cette Foulée solidaire, les mois anxiogènes qui viennent de s'écouler » annonce fièrement Victoria Cohen, coordinatrice de projets à Yaniv. D'autres ont souhaité renouer avec des événements à succès comme l'opération Une rose pour la Tsédaka. « L'année dernière nos jeunes ont pris grand plaisir à vendre ces fleurs accompagnées d'une jolie carte postale explicative pour toucher un cercle de donateurs ».

« Tous avaient conscience de cette action et en partageaient le sens », est heureuse d'expliquer Déborah Bohbot, présidente de l'Habonim Dror, qui s'est associée à cette opération dans les quartiers juifs de la capitale. Les régions ne sont pas en reste avec une programmation 100% jeunesse plus ciblée dans chaque délégation du FSJU. En relation étroite



Zoom de l'Équipe Jeunesse

avec les responsables locaux, les mouvements de jeunesse travaillent conjointement sur l'adaptation d'événements plus circonscrits « mais toujours porteurs d'un supplément d'âme » témoigne Annaëlle Weizman, la nouvelle *shaliah* (émissaire) du Bné Akiva France.

Ensemble pour la Tsédaka Night !

D'un événement physique à virtuel il n'y a qu'un clic ! Samedi 5 et dimanche 6 décembre, les équipes de NOÉ, accompagnées par l'ensemble des mouvements qu'elles fédèrent, organisent via zoom toute une nuit et durant 24h un programme original, animé par et pour des jeunes.

Séances sportives avec un « jewyoga » matinal ou une « Zumba », cours de cuisine intergénérationnel, tuto pour monter sa Tsédaka box, conte animé, débats façon « kombini » ou encore des quizz sur la Tsédaka…, la programmation sera éclectique, ludique et pédagogique à l'image de cette jeunesse engagée qui entend bien prendre les rênes d'une programmation qui lui ressemble !

Avec leur énergie débordante et leur message de « ne rien lâcher » face au défaitisme ambiant, ces jeunes militants vont s'emparer de la chaîne et bousculer les codes avec pour ingrédient principal : « l'humour et la bienveillance », commente Philippe Lévy, le directeur de l'Action Jeunesse, fier de voir se mobiliser ces forces vives « qui ne reculent pas devant l'obstacle de la psychose et muent leurs actions sur une plateforme digitale en conservant une étonnante proximité avec leurs pairs ». D'ailleurs, pour mener la danse, un tandem d'animateurs charismatiques, issu du collectif des mouvements de jeunesse, assurera le fil conducteur dans un rythme cadencé qui fera la part belle aux surprises et aux *guests*, parrains de la Tsédaka, prisés de la jeune génération. On nous chuchote que ces derniers s'autoriseront tous les happenings pour cette fête du don et de la générosité. Prenez date ! • **Par Daphné Ayache, de l'Action Jeunesse du FSJU**

La Course du Cœur 2019

FSJU
NOÉ
POUR LA JEUNESSE
Appel à projets
spécial Lycéens
•Tu portes une initiative originale en lien avec le monde juif et la citoyenneté ?
•Tu t'engages au quotidien pour faire bouger les lignes ?
•Tu fais preuve de dynamisme dans ton lycée ou ta communauté ?
Candidate dès à présent, à titre personnel, ou pour ton établissement, et tente de remporter une bourse « jeune talent » jusque 10 000€. Le Jury NOÉ se réunit en mai pour sélectionner les lauréats de toute la France qui profiteront d'un accompagnement optimal pour concrétiser leur projet !
noepourlajeunesse.org
UNE INITIATIVE DU
fsju la Solidarité notre Identité
AVEC LE SOUTIEN DE
Fondation du Judaïsme Français
Fondation pour la Mémoire de la Shoah
SACTA-RACHI
NOS PARTENAIRES
Junction
RCJ

LA SOLIDARITÉ
SUR LES BANCS D'ÉCOLIERS

DR

Groupe Scolaire Lucien de Hirsch

Alors que le pays reste suspendu aux nouvelles directives « covidiaires », la campagne de collecte pour la Tsédaka se prépare, y compris dans les établissements scolaires

Pour Ingrid Fellous, chargée de l'organisation de la campagne de l'Appel national pour la Tsédaka au sein des écoles, il n'est pas question de faire moins que l'année passée : « Aussi bizarre que cela puisse paraître, nous allons même faire plus et mieux. Nous allons bien trouver une façon de procéder, de nous adapter ».

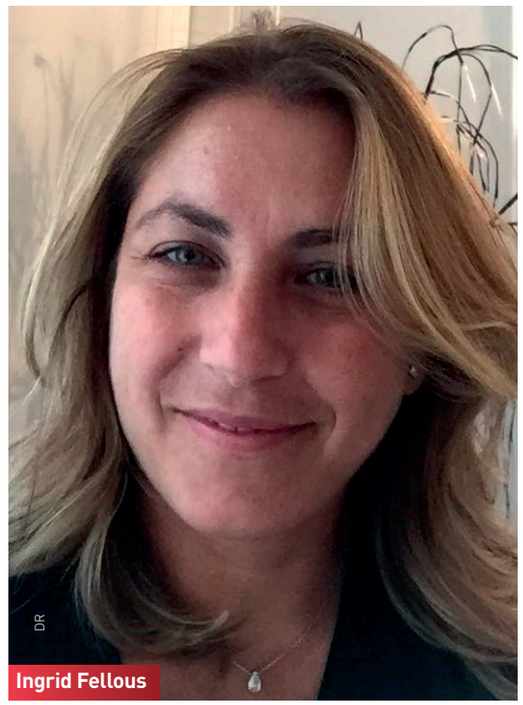
Pour ce faire, elle s'est fixée un planning précis centré sur les visites *in situ*, en respectant scrupuleusement les gestes barrières et les protocoles sanitaires. « Nous allons visiter, en comité restreint, en format de crise, les établissements avec des associations. Il est important de rencontrer les gens, de faire connaître le FSJU et son action, car bien souvent les parents ignorent d'où proviennent les aides que certaines familles reçoivent, même si, évidemment, il n'est absolument pas question de les citer. Il ne s'agit pas forcément de leurs propres enfants mais peut-être du petit camarade assis à côté de leur fils en classe. »

En filigrane de son action, la transmission et l'inquiétude que la culture du don se perde : « Il faut sensibiliser, renouveler les générations, promouvoir l'idée de bénévolat et du don comme en Israël. Pour cela, il faut des discussions avec les plus jeunes générations et les impliquer dans des micro-projets, à leur niveau, dans leurs établissements. Certains organisent des petites ventes de savons, de viennoiseries, sur un ou plusieurs jours. Si les boîtes de Tsédaka seront en place là où nous pouvons jusqu'en février, par exemple, l'objectif est aussi de les rendre acteur d'une mission dont ils vont être fiers et de montrer de la considération à l'endroit de ceux que l'on aide. »

Selon Ingrid, les établissements accueillent et accueilleront avec bienveillance les opérations de la Tsédaka. « Certains, comme à Montreuil, comptent d'ailleurs organiser un Cinéma solidaire, avec des projections de films à un euro, pour les enfants. Ils sont heureux de participer et d'éduquer au don. »

Et de conclure, convaincue : « Le Covid-19 ne saurait être une excuse pour ne rien faire. »

• **Par Aline Kremer**


DR

Ingrid Fellous

VIE ASSOCIATIVE

RÉINVENTER LA VIE
CULTURELLE ET ASSOCIATIVE

Le département de la Vie associative et culturelle du FSJU fourmille d'idées et de projets. Un programme riche et variée avec une idée directrice : favoriser la création d'événements au plus près des communautés avec des concepts qui prennent en compte les contraintes sanitaires.

DR

Une soixantaine d'associations culturelles, une centaine de centres communautaires, plusieurs centaines de synagogues, les Conseils des communautés juives d'Ile de France, autant de structures réparties sur tout l'hexagone et en lien avec le Fonds Social Juif Unifié, pour offrir au plus grand nombre des soirées, des conférences, des débats, des expositions, ou encore des projections de films. Mais souvent, les moyens manquent, quand ce n'est pas l'éloignement de certaines petites communautés qui freinent les volontés. Le FSJU est donc là pour aider, conseiller, encadrer, accompagner les projets ou proposer des programmes « clé en main ».

Nouveau défi cette année : soutenir les associations locales dans une « programmation culturelle de proximité ». « La culture est une manière de réunir » explique Jo Amar. « Notre mission est de répondre aux demandes existantes en offrant du service dans la conception d'un évènement, dans son organisation pratique, en invitant des intervenants de qualité, mais aussi en participant à son financement. » Car la demande est là, que ce soit dans de grandes agglomérations comme Marseille ou Lyon, ou dans des villes plus petites comme Nantes ou Limoges.

La Vie associative et culturelle du FSJU, véritable petite ruche, a ainsi imaginé un système de partenariat entre l'institution parisienne et ses relais en régions.

Les institutions publiques locales vont également être associées à la réalisation de ces projets : Mairies, Conseils régionaux ou encore Directions régionales des affaires culturelles (DRAC)... Ainsi, une impulsion va être donnée à la diffusion et la connaissance de la culture juive dans toute sa diversité, un projet de conférences itinérantes conduit par les délégués régionaux de toute la France est en cours d'élaboration.

Des évènements phares viendront accompagner le calendrier des fêtes juives, leur programmation est prévue à l'auditorium de l'Espace Rachi, lieu essentiel de la vie culturelle à destination de tous les publics.

Et bien entendu le Département poursuivra son action dans le cadre de l'Appel National pour la Tsédaka. Désormais la Culture sera un vecteur de lien social, avec une dimension populaire forte. L'idée est d'interpeler, de faire découvrir, d'innover.

VIE ASSOCIATIVE

La crise sanitaire liée à l'épidémie de Covid 19 a contraint chacun à repenser les programmes. « La situation nous oblige à imaginer de nouvelles manières de faire de la culture. Les activités en présentiel, avec respect des mesures barrières bien sûr, vont continuer, car le maintien du lien social est essentiel, mais nous réfléchissons à de nouvelles propositions. » A cet égard, la nouvelle directrice adjointe de la Vie associative et culturelle du FSJU, Fabienne Cohen-Salmon, est déjà à pied d'œuvre. Un Festival du film juif en ligne, à l'image de celui de Toronto, s'ouvrira en janvier 2021. Également dans les tuyaux, le festival Jazz N'Klezmer qui reprendra du service en février prochain et proposera, comme chaque année, la fine fleur de la scène « Musiques du monde ». Et puis le Festival des cultures juives qui se tient chaque année en juin et qui a dû finalement être annulé avant l'été, sera au programme du mois de juin 2021, avec pour thème « Airs de famille ».

La Vie associative et culturelle du FSJU démontre aujourd'hui sa capacité à se renouveler, à se moderniser, à se réinventer, autour d'idées et de projets qui enrichissent, rassemblent et favorisent le lien social : un nouveau défi.

• **Par Laurence Goldmann**

DR

Journée des Associations en fête

DR

Albert Kadouch z''l

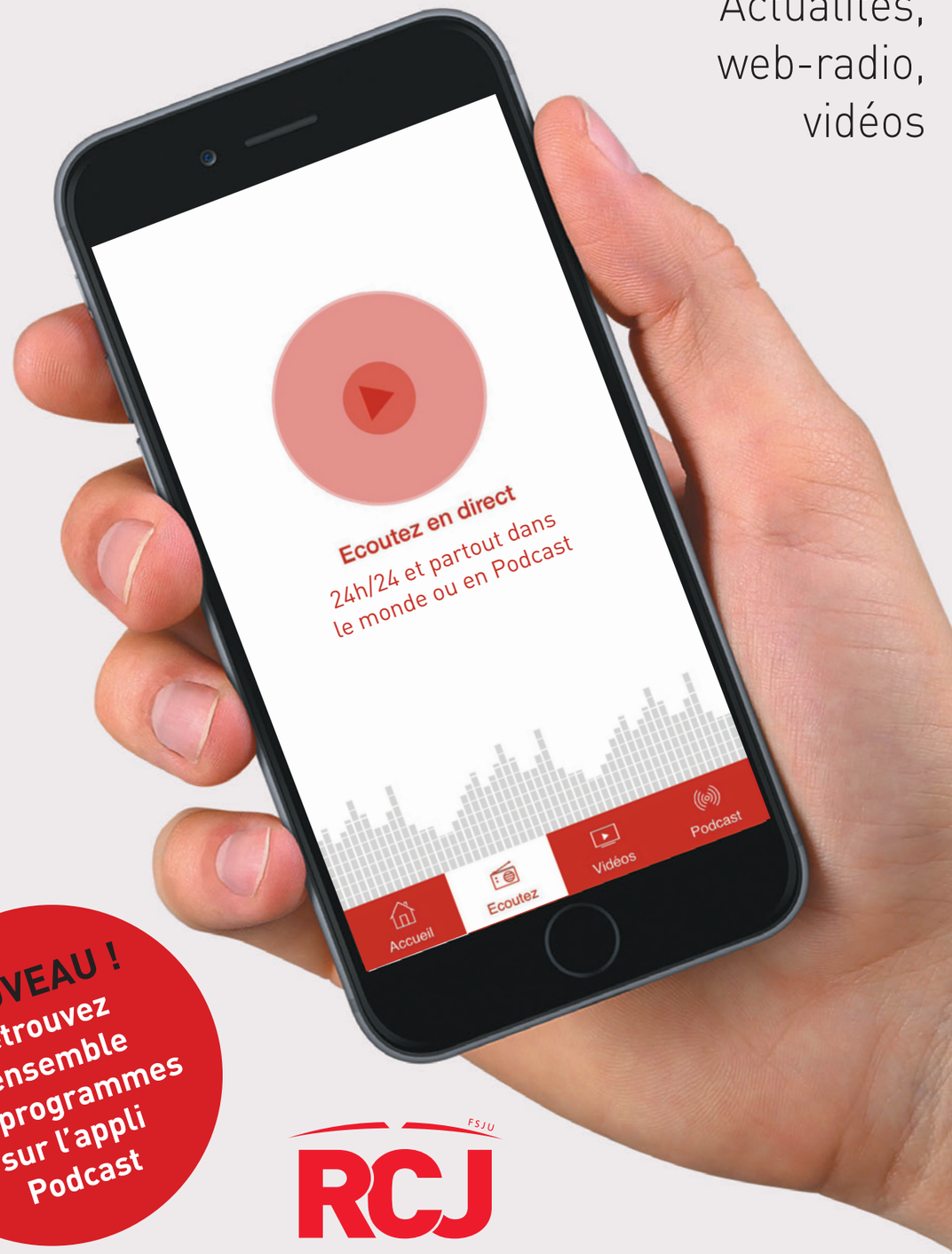
Le FSJU a le regret de vous informer de la disparition de Monsieur Albert Kadouche z''l . Homme de lettre, cultivé, polyglotte, ancien directeur du Centre d'Art et de Culture, il aura su insuffler son dynamisme et sa force de conviction pour créer à l'auditorium du centre Rachi une programmation culturelle et artistique digne des plus grands théâtres parisiens avec la venue entre autres de metteurs en scène de renom tels que Daniel Mesguich ou Jean Négroni.

On lui doit la création du Festival Jazz'N'Klezmer et l'idée de programmer des artistes peintres dans ce qui allait devenir la très belle Galerie Claude Kelman.

Enfin, militant communautaire de la première heure, il aura créé la première synagogue du 14e arrondissement de Paris (Beth Shalom)

A son épouse, ses filles et son fils, nous adressons nos très sincères condoléances.

Actualités,
web-radio,
vidéos



NOUVEAU !
Retrouvez l'ensemble des programmes sur l'appli Podcast

FSJU
RCJ

bien plus qu'une radio

Téléchargez gratuitement l'application
Disponible sur App Store
DISPONIBLE SUR Google play

UNE RENTRÉE SCOLAIRE
SOUS LE SIGNE DU MASQUE

La rentrée scolaire s'est effectuée cette année, pour des raisons sanitaires évidentes, dans des conditions inédites. Le port du masque, obligatoire à partir de la 6e, est un élément incontournable du dispositif obligatoire.

Alors que le virus aura privé d'école 1 milliard d'enfants sur la planète pendant des mois, c'est bien une rentrée singulière que le FSJU a décidé d'accompagner en se tenant fidèlement auprès des familles juives les plus défavorisées.

En effet, dès les premiers jours de septembre, toutes les équipes de l'institution se sont mobilisées afin d'organiser la distribution d'un premier stock de 100 000 masques auprès notamment de 80 établissements scolaires de la communauté, prolongeant ainsi l'engagement post-confinement pris par Ariel Goldmann, président du FSJU : que l'intégralité des familles les plus démunies ne subissent pas l'impact du coût du port du masque désormais obligatoire, l'un des principaux « outils » de la lutte contre la propagation du Covid-19 (avec le lavage des mains, ndlr), restant à la charge des particuliers.

Malgré la baisse générale de son prix, le masque représente une dépense obligée et significative pour les populations les plus précaires, qui devaient déjà faire face à un contexte très difficile en mai dernier, et risquant dorénavant de prendre de plein fouet le terrible effet économique du Covid19.

Pour le FSJU, il était hors de question de laisser des enfants sans équipements dans nos écoles, l'Éducation nationale ne répondant qu'aux besoins des établissement publics et non des privés, et les masques n'étant fournis qu'aux salariés de l'État.

Pour les plus démunis de notre communauté, la demande explose et ce geste en leur direction, en plus des 32 700 « bourses-cantine », a vocation à être renouvelé.

Pour Patrick Petit Ohayon, Directeur de l'Action éducative de la maison : « C'est un véritable coup de pouce aux familles en situation de grande précarité, non seulement pour les élèves à partir de la 6e, qui doivent porter deux masques par jour, mais aussi pour les parents des plus petits, qui en ont bien évidemment besoin également. Les établissements s'occupent de la redistribution, sur des critères boursiers, de nos dons ». « Notre cœur a toujours raison » est l'exergue de la grande campagne de collecte lancée par le Fonds Social Juif Unifié, si cruciale en cette aube de l'année 5781. • **Par Aline Kremer**

Pour faire un don : www.fsju.org

Avec la participation de Cyril Benzaquen,
Quintuple Champion du monde de Boxe Thaï

Venez courir...
marcher...
ou encourager !

AU PROFIT DE
FSJU
Appel national pour la tsédaka

Tsédaka Run

Pour tous de 7 à 77 ans ...

Dimanche
6 décembre 2020

Rendez-vous 9h30
devant le Centre Communautaire de Neuilly
44, rue Jacques Dulud, Neuilly-sur-Seine

Inscription en ligne sur le site
www.tsedakarun.org

Renseignements :
Veronique Zribi : 06 27 87 27 79
Brigitte Cohen 01 42 17 11 68
Participation libre

Challenge Mouvements de Jeunesse/écoles

CCJC Centre Jérôme Cahen

ACTION FÉMININE DE COLLECTE

DES CONFÉRENCES INÉDITES

« La transmission de la mémoire au travers des différents courants de peinture du XXe siècle ». C'est autour de cette thématique que l'Action féminine de collecte du FSJU propose, du 20 octobre au 15 décembre, un cycle de conférences décliné en cinq modules de 1h30.

Edwige Benamou devant une œuvre de JM Othoniel

DR

Expressionnisme, cubisme, art abstrait, Bauhaus, art moderne, surréalisme, mais aussi Street Art ou minimalisme. Spécialiste d'art contemporain, l'artwiser Edwige Benamou anime régulièrement des conférences, guide des visites privées et nous offre en cette rentrée un voyage ludique....

Ce cycle de conférences invitant à la découverte culturelle et à la réflexion, aborde l'inscription de chaque œuvre dans son contexte politique, historique, sociétal, et ambitionne à juste titre d'aiguiser notre regard et d'approfondir nos connaissances et références en matière d'art majeur. Il sera question de transversalité avec la littérature, la musique, le théâtre, d'influences réciproques, multiples, et complexes qui ont jalonné toute l'histoire artistique de ce siècle.

Spécialiste d'art contemporain, Edwige Benamou anime régulièrement des conférences, guide des visites privées d'exposition dans des musées, des galeries ou encore des studios d'artiste pour des collectionneurs qu'elle conseille également dans leur passion pour l'art.

Elle entend, avec vous, les mardis 20 octobre, 3 novembre, 17 novembre, 1er décembre et 15 décembre, vous aider à vous repérer à travers chaque mouvement artistique, se succédant en réaction au précédent, à revisiter les grandes figures tutélaires, à comprendre les parallèles et les concordances transdisciplinaires entre les courants artistiques, littéraires ou musicaux, à exercer votre sens critique, à appréhender et à mettre en perspective les imaginaires des artistes, dans une volonté d'échange et de réflexion.

Au cours de ces séances, et sous l'égide de l'Action féminine de collecte et de son infatigable présidente, Michèle Sitbon, il vous sera possible également de partager le dynamisme et tous les enjeux de ce collectif autour de ses actions militantes en direction d'Israël et de la communauté juive de France, notamment sur la question des dons, si cruciaux pour les plus fragiles, et en toute sororité.

Du 20 octobre au 15 décembre, à 15h.
Informations et Renseignements : Ingrid 01 42 17 11 34 / 06 23 27 04 48

• Par Aline Kremer

Michèle Sitbon

© Studael

LEGS

DR

LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

UN GESTE EXCEPTIONNEL

Le Fonds Social Juif Unifié est habilité, en tant qu'institution reconnue d'utilité publique, à recevoir des legs, donations et assurances-vie. Trois questions à Hélèna Attias, responsable Legs et donations au FSJU.

Quelles sont les possibilités de soutien au FSJU ?

Le legs est destiné à transmettre par testament tout ou partie de ses biens après son décès. La donation permet, quant à elle, de transmettre de son vivant une partie de son patrimoine. Quant à l'assurance-vie, c'est un contrat dont le capital est versé au bénéficiaire de son choix après son décès. Qu'il s'agisse d'une somme d'argent ou d'un bien immobilier, il n'y a pas de petits gestes : c'est toujours un acte d'une exceptionnelle générosité. Le FSJU, en tant qu'institution reconnue d'utilité publique, est exonéré de droits de successions.

Je souhaiterais faire un legs, comment m'y prendre ?

L'équipe dédiée aux legs et donations accompagne les personnes qui souhaitent léguer à l'institution et fait en sorte que leurs volontés soient respectées en les encadrant juridiquement ; l'équipe travaille en synergie avec le notaire au mieux de leurs intérêts. Prenons pour exemple le cas où l'héritier a un lien de parenté éloigné avec le testateur. Ce dernier a la possibilité de réduire le montant des droits de succession incombant à l'héritier tout en soutenant le FSJU. Pour cela, il est proposé au testateur de désigner dans son testament le FSJU comme légataire universel et attribuer à l'héritier un legs particulier net de frais et droits. Ainsi l'héritier recevra les biens qui lui sont destinés sans payer les droits de succession qui seront réglés par le FSJU.

Comment les fonds que je vais transmettre vont-ils être utilisés ?

Le FSJU affecte les legs, donations et assurances-vie au financement des programmes correspondant aux causes que les donateurs souhaitent soutenir parmi les nombreuses actions de l'institution en France et en Israël. Lorsqu'il n'y a pas de volontés d'affectations particulières, le FSJU arbitre selon les besoins et les urgences de l'actualité.

• Par Hélèna Attias

Pour toute information, contactez Hélèna Attias au 01 42 17 10 55 / 06 48 20 74 26

fsju
Votre cœur a toujours raison

Transmettre c'est agir

Faire un legs au FSJU c'est faire vivre une histoire, inscrire un nom dans un grand dessein général, exprimer son sens des responsabilités et de la solidarité, mais aussi s'assurer que les fonds serviront des causes indispensables à la pérennité du peuple juif.

Héléna Attias 01 42 17 10 55 - h.attias@fsju.org
39 rue Broca - 75005 Paris

Legs
Donations
Assurance-vie

DR

Image tirée du film de campagne

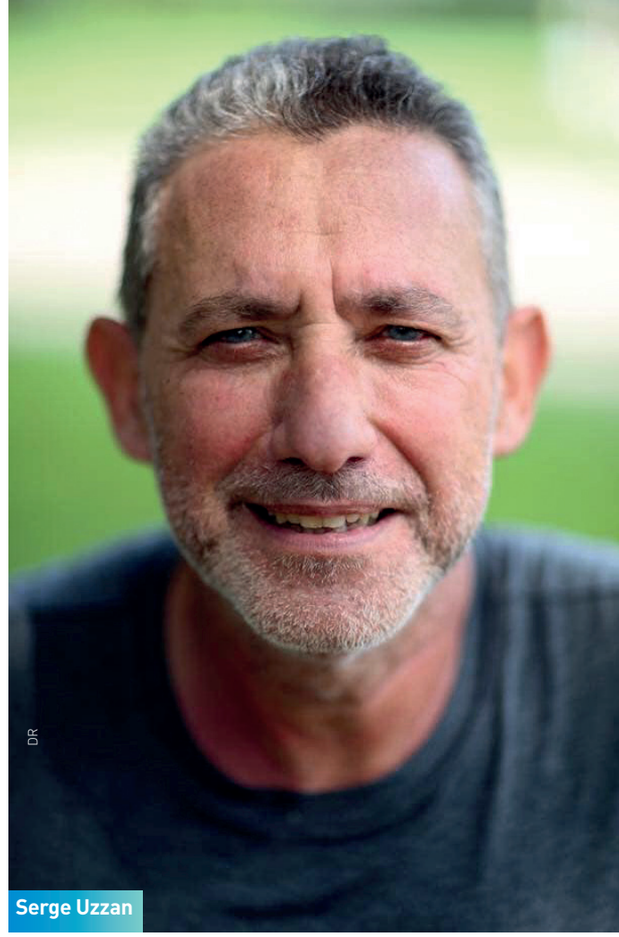
VOTRE CŒUR A TOUJOURS RAISON,

UNE AVENTURE HUMAINE EXCEPTIONNELLE

Le FSJU a lancé au début de l'été une campagne nationale de sensibilisation à ses actions dans les domaines de l'entraide et de la solidarité. Les spots de publicité réalisés, grâce à la contribution et à la mobilisation entièrement bénévoles de professionnels enthousiastes et motivés, ont été diffusés sur la plupart des grands médias français

Au début de l'été, Serge Uzzan, directeur de l'agence Paris-Shangaï est sollicité par Richard Odier, directeur général du FSJU. A l'heure de la crise du Covid 19 et de l'urgence sociale à laquelle est confrontée notre institution, une campagne de communication s'avère nécessaire pour soutenir le FSJU dans sa campagne en faveur des milliers de personnes victimes de la détérioration de la situation sanitaire, économique et sociale. Le publicitaire répond tout de suite présent et décide de s'y investir en apportant son énergie et ses idées. Très vite, il imagine et conçoit un slogan à la fois simple et efficace « Votre cœur a toujours raison ».

« Ce slogan résume parfaitement la logique du don » explique Serge Uzzan. « Quand on donne, cela doit se concrétiser dans des actions très précises. » A l'image, défilent les photos de ceux qui bénéficient de la générosité des donateurs : des enfants « qui n'ont jamais vu la mer », des personnes porteuses de handicap à qui une aide matérielle et solidaire permettra « d'oublier leur différence », des familles sans logement qui pourront « sortir de l'impasse », des jeunes défavorisés « aidés dans leur scolarité ». Autant de problématiques auxquelles le FSJU s'attelle, jour après jour, à apporter des solutions justes et pérennes. Des artistes de renom et de talent sont allés dans le sens de cette démarche et ont tous gracieusement apporté leur contribution à la campagne: le producteur et compositeur Jean-Claude Ghrenassia a réadapté la célèbre romance tzigane les Yeux Noirs, Michel Jonasz a prêté son inimitable voix. « Les grands médias nous ont offert, sans aucune contrepartie financière, des espaces publicitaires » explique Serge Uzzan. Les chaines de télévision et de radio nationales, comme RMC, BFM TV (Next Régie) ainsi que I24 News, Europe1, RFM, Virgin Radio (groupe Lagardère) ont donc diffusé pendant 6 semaines cette campagne inédite. « Entièrement gratuite, elle a offert une grande visibilité au FSJU. Car son message est universel » souligne le communicant. « Il dépasse le cadre communautaire pour s'adresser à tous les français en invitant chacun d'entre nous à la générosité. C'est, je pense, ce qui a motivé les principaux médias à relayer notre appel aux dons. » Cette campagne estivale se poursuit sur les ondes de RCJ, à quelques semaines de l'Appel national pour la Tsédaka qui démarrera, comme chaque année, au mois de novembre. • **Par Laurence Goldmann**



DR

Serge Uzzan

DR

Image tirée du film de campagne

DR

GEORGES BENAZERA Z"L

Il était de ces hommes qui, jamais, ne renoncent. Il était de ces hommes qui, toujours, croient en la force de leurs combats. Georges Benazera z"l est décédé le 25 juin dernier. Hommage à un inlassable défenseur de la mémoire des Juifs d'Algérie et compagnon de route du FSJU.

Lors de ses funérailles, l'un de ses proches, Sauveur Atthar, a rappelé le caractère « combattif et résolu » du Président-Fondateur de l'Association des israélites de l'Oranie (AIO) et de la Synagogue Elie Dray dans le 8e arrondissement de Paris. « Fonceur », il réalisait « coûte que coûte » ses projets. « Il était convaincu dans ses résolutions et tenace dans ses actions. Un véritable Oranais : dur en dehors, sentimental en dedans ! » On lui doit notamment l'extension et la modernisation des locaux de la synagogue, la construction d'une souccah pérenne, mais aussi et peut-être surtout, l'édification d'une stèle de l'Exode au cimetière de Pantin dédiée à la mémoire des Juifs d'Algérie, un monument de marbre noir, gravé d'étoiles de David. Et puis, Georges Benazera z"l était également un inlassable militant de la solidarité. Il croise, dès sa création, la route de l'Appel national pour la tsédaka, cette opération de collecte annuelle du FSJU. Sous sa direction, l'AIO devient ainsi, au fil des ans, l'un des premiers partenaires de la campagne caritative. Fidèle au rendez-vous, il organise des Journées portes ouvertes où les donateurs sont accueillis en toute convivialité. Animations musicales, ateliers de confection de *Halloth* (pains de Shabat)... l'imagination et les ressources de Georges Benazera z"l sont sans limites pour sensibiliser les visiteurs aux problématiques sociales de la communauté juive portées par le FSJU. Lors du dîner des Parrains, la traditionnelle soirée de gala, il se charge de remplir deux à trois tables de donateurs de sa communauté. Soutien sans faille d'Israël, il avait aussi à cœur d'organiser et de financer, grâce à des dons, les bar et bat-mitsvoth d'enfants issus de milieux modestes. Georges Benazera z"l ou l'histoire d'un militant à l'immense générosité, salué par tous ceux qui l'ont côtoyé.

• **Par Laurence Goldmann**

Branding, Performance, Content, Techno

makuity.

Agence media et digital

57 rue de Villiers
92576 Neuilly sur Seine cedex
Tél. : 01 85 63 53 43
hello@**makuity**.com

HOMMAGE

LILIANE
KLEIN LIEBER Z"L

Pour sa gentillesse, son humilité et ses immenses qualités humaines Liliane Klein -Lieber z"l était très aimée. Ancienne résistante, elle était l'une des plus grandes militantes de notre communauté.

DR

Née dans une famille juive alsacienne le 2 juin 1924, elle découvre, très jeune, le scoutisme. Elle commence à y apprendre, comme le précisera son petit-fils, Jonathan Klein, lors d'un hommage sur RCJ quelques jours après sa mort, « l'autonomie, la débrouillardise et des valeurs comme la camaraderie et la solidarité. » En 1939, la guerre éclate et avec sa famille, elle quitte Strasbourg pour Vichy. Elle montera un nouveau groupe de scouts au sein de l'EIF, où elle reçoit son totem : « Luciole obligeante », soit une lumière aimant rendre service… Elle y rencontre aussi son mari, Théo Klein. Et c'est également de là qu'elle sera envoyée à Moissac, fin Août 1942, où non seulement elle monte une bibliothèque itinérante, mais aussi, avec d'autres, la « 6e », zone sud, soit un groupe juif de résistants clandestins qui va se déployer sur plusieurs régions. Il s'agira pour elle d'assurer, sous le nom de Lyne Leclerc, la fabrication de faux papiers et la cache d'adolescents en Isère en lien avec d'autres organisations juives comme le MJS, l'OSE, ou encore le réseau Garel. Après la guerre, elle participe en 1967 avec Viviane Issembert, Jacqueline Levy-Willard et Micheline Trèves, à la création de la Coopération Féminine, qui s'inscrit dans l'élan de reconstruction de la communauté juive en France. Elle en sera présidente jusqu'en 2003, menant des actions en direction de la petite enfance, du handicap, et des personnes isolées, répondant à un besoin social et de solidarité mais que Jonathan Klein interprète aussi « avec le recul », comme l'une des « meilleures réponses à la déshumanisation nazie ». Elle était fière de l'une de ses médailles, confie-t-il à l'antenne, celle des « combattants volontaires ». Liliane est décédée le 8 juillet 2020, à 96 ans.

• **Par Aline Kremer**

Vous êtes chef d'entreprise et souhaitez réduire votre contribution à l'AGEFIPH ?

Faites confiance à l'ESAT de la Coopération Féminine

Les entreprises de plus de 20 salariés, doivent déclarer chaque année les actions engagées en faveur de l'emploi des personnes handicapées, recrutement de salariés, sous-traitance auprès d'établissements protégés et adaptés, accueil de demandeurs d'emploi handicapés en formation…

• En cas de non respect du quota de 6% de travailleurs handicapés, elles versent une contribution à l'AGEFIPH* dont le montant varie en fonction de leur taille et du résultat de leurs actions.

Choisir la sous-traitance n'est pas une substitution à l'embauche de personnes handicapées mais elle permet de réduire de moitié votre contribution à l'AGEFIPH au cas où votre entreprise n'emploie aucune personne handicapée.

• En collaborant avec notre ESAT, vous bénéficierez de cette réduction.**

Cet ESAT offre un panel de prestations variées (conditionnement, imprimerie, espace vert, gestion des documents, détachement en entreprise…) aussi compétitives en termes de qualité et de coût que celles des entreprises classiques.

• Venez visiter nos locaux et rencontrer nos équipes !

*AGEFIPH : Association de gestion du fonds pour l'insertion des personnes handicapées
**ESAT : Etablissement et service d'aide par le travail

Renseignements, devis : 01 44 52 13 31
E-mail : coop.cat@wanadoo.fr

DÉLÉGATION RÉGIONALE DU FSJU

ENTRE DEUX DÉMÉNAGEMENTS…

La délégation régionale du Fond Social Juif Unifié a déménagé. En pleine période de confinement, sur fonds de crise sanitaire, le FSJU a finalisé comme prévu la vente du bâtiment Hillel Boulevard Vivier Merle et a acquis ses nouveaux locaux rue Montgolfier dans le 6e arrondissement de Lyon.

Les nouveaux locaux, un espace de plein pied d'un peu plus de 600 m², se situent au cœur d'un quartier qui est à la fois de bonne renommée et un centre de développement de la communauté. Le CASIL, dont le développement a été pris en compte, le CRIF et le SPCJ s'installent également dans les nouveaux locaux, qui comprendront aussi une salle polyvalente avec un office et une petite régie, un espace pour les jeunes, un espace associatif…

En attendant que ce nouveau lieu soit prêt, la délégation est installée pour quelques mois dans un local provisoire, au rez-de-chaussée du même bâtiment et n'aura à se déplacer que de quelques mètres pour son installation définitive.

Entre deux déménagements la délégation régionale poursuit ses activités de plus belle. Après le travail intensif de ce printemps pour venir en aide à des centaines de personnes, avec le CASIL mais aussi les bénévoles de l'UEJF, c'est aujourd'hui l'Opération Tichri qui bat son plein.

Sur le plan social et dans les semaines qui viennent nous abordons la phase 2 de notre étude sur les besoins sociaux de la population juive de l'agglomération lyonnaise. La première partie de cette étude commandée par le FSJU et le CASIL au cabinet Trajectoires Reflex est finalisée. Les données issues de notre action depuis le mois de mars ont été intégrées dans cette analyse et nous passons maintenant au stade de l'élaboration des nouveaux projets de l'action sociale.

En parallèle la campagne Tsédaka se prépare notamment avec le Brunch des Donateurs prévu en décembre.

• **Par Viviane Eskenazi**

CIF BOIS
VOS SOLUTIONS Créatives

Panneaux Bois Usinages Bardages Menuiserie

ZI de la Poudrette - Avenue du 14 Juillet
93320 Les Pavillons-sous-Bois

01 48 47 51 39 www.cifbois.com
01 48 47 86 59 contact@cifbois.com

UN ÉTÉ EN RHÔNE ALPES

Quatre centres de vacances sans hébergement, proposés par des acteurs éducatifs de la région, ont ouvert cet été à Lyon, Villeurbanne, Aix les Bains et Grenoble, avec un nombre de places disponibles restreint par rapport aux années antérieures pour cause de Covid. Après une préparation avec l'Action Jeunesse du Fond Social Juif Unifié axée sur les mesures de prévention à appliquer le Gan Israël, LENA et LRDD ont accueilli des enfants ravis de retrouver activités et copains. Mesures barrières, paniers repas individuels, fractionnement des enfants en groupes à horaires décalés, référent Covid dans chaque centre, tout avait été fait pour rassurer les parents et assurer un maximum de sécurité. Vu d'avant l'été cette organisation s'avérait complexe et beaucoup dans le champ des loisirs informels ont renoncé. Pour les centres qui sont nos partenaires, on peut dire aujourd'hui : c'était difficile mais ils l'ont fait ! Kol hakavod !

• **Par Viviane Eskenazi**

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE
NOUVELLE COLLECTION 2020

HomeSalons

www.homesalons.fr groupehomesalons
Photo retouchée et non contractuelle. Sauf erreurs typographiques. Magasins indépendants, membres du réseau HomeSalons.

Dans votre région :
SAINT-LAURENT-DU-VAR ZONE CAP 3000
VILLENEUVE-LOUBET RN7 (À CÔTÉ DE BUT)
Et partout en France, liste des magasins sur www.homesalons.fr

TSÉDAKA À TOULOUSE :
LE RENDEZ-VOUS FÉDÉRATEUR DE LA COMMUNAUTÉ

Mobilisant près d'une centaine de bénévoles, ce moment tant attendu d'échange, de partage mais aussi de convivialité a la capacité « quasi miraculeuse » de réunir sous une même bannière, celle de la Solidarité, l'ensemble des institutions et associations juives présentes dans la ville rose, et cela sans exception.

Dès le début du mois de septembre, quelques jours avant le démarrage des fêtes de Tichri, les membres du comité d'organisation de la Tsédaka ont déjà les pieds dans les starting-blocks pour définir les grands moments de la campagne et de son point d'orgue : la grande Journée de la Solidarité.

Malheureusement en 2020, toute cette belle organisation si bien rodée reste quelque peu perturbée, malgré le dynamisme et la motivation de ceux qui la portent.

En effet, la crise sanitaire liée à la COVID-19 semble bien vouloir jouer les prolongations. Cette situation réduit considérablement les perspectives d'une campagne habituellement fluide, limpide et organisée.
Le millésime 2020 devra donc s'écrire à l'encre de l'imagination et de l'inventivité, de l'unité et de la responsabilité, mais surtout de l'investissement humain et de la confiance.

Cette confiance, il s'agira d'abord de la mettre dans notre institution FSJU. Celle-là même qui a su faire preuve de réactivité exemplaire pour accompagner et soutenir les plus fragiles au plus fort de la crise, au moment où le confinement venait exacerber l'anxiété et la solitude de ceux et celles qui étaient déjà en difficulté sociale.

Cette année, la collecte de l'Appel National pour la Tsédaka ne pourra pas dépendre de la réussite de tel ou tel événement, ni de la présence de tel ou tel artiste de renom.
Cette année, la collecte de l'Appel National pour la Tsédaka devra sculpter son succès dans le bois de l'initiative humaine et sa capacité à se réinventer, à anticiper et à réagir en présence d'un contexte inédit qui a déjà amplifié les besoins et les cas de précarité voire de pauvreté.

Préparation des colis à la boutique sociale

Réunion du Comité en 2019

Le CASIT, principal bénéficiaire des dons récoltés durant cette campagne à Toulouse, a vu sa file active augmenter à la suite de la crise sanitaire, mutée en crise économique. Plus de 170 familles (10 % de plus qu'en 2019) dans la grande région du Sud-Ouest sont aidées régulièrement, notamment durant les fêtes de Pessah et de Tichri. La collecte de la Tsédaka a vocation aussi de subventionner un programme pendant la période estivale en faveur des personnes âgées isolées (dont des survivants de la Shoah). Ce programme appelé « Bel Eté » prend en charge dans le cadre d'activités de loisirs, des séniors qui ne peuvent pas, faute de moyens ou d'accompagnants, partir en vacances. Enfin, grâce aux dons collectés durant la campagne Tsédaka, le FSJU sud-ouest peut aussi accompagner les personnes en situation de handicap en organisant des activités le dimanche après-midi dans le cadre du programme « Les sourires du cœur ».

• **Par Laurent Taieb**

PACA

INVENTER POUR TENIR BON

La crise sanitaire et économique suscite une augmentation de près de 30% des personnes ayant besoin de l'aide sociale communautaire. Mais l'impossibilité d'organiser des grands événements complique sérieusement le déroulement d'une campagne qui se doit plus que jamais d'être exemplaire. Face à cet épineuse difficulté, une seule solution : l'innovation !

DR

Lionel Stora et Jean Jacques Zenou

Cetteannée nous allons nous adapter, il n'y pas d'autre choix », résume la directrice régionale Sud-Est du FSJU-AUJF, Marie-Laure Cohen.
A Marseille, la grande Journée de la Solidarité organisée en 2019 a été une belle réussite qui a rassemblé plus de 4 000 personnes avec pour point d'orgue le concert de Michel Fugain en soirée. Jean-Jacques Zenou, président de la Campagne de la Tsédaka, est d'autant plus peiné de se rendre à l'évidence : « Il n'y aura pas de grand événement cette année. Nous travaillons à une Tsédaka virtuelle. Nous devons mobiliser les nôtres autrement, en utilisant intelligemment les nouveaux outils numériques. » Le président de la radio juive de Marseille espère parvenir, avec son ami et président régional Lionel Stora à mieux faire entendre la voix du FSJU-AUJF. « Les gens ne se rendent pas assez compte que le CASIM est énormément aidé par le FSJU. »

À Nice la situation n'est pas plus facile. « On espère malgré tout pouvoir organiser deux brunchs, dont un pour les grands donateurs, avec des personnalités prestigieuses, explique le président régional Lionel Sebban. On va aussi lancer des conférences sur zoom accompagnées d'appels aux dons. » Il rappelle les actions organisées pendant le confinement à Nice et à Marseille : livraisons de milliers de masques et de gels hydro-alcooliques aux bénévoles et personnels des EHPAD ; mise en place (en partenariat avec le CASIM et le CASIN) des taxis solidaires – les chauffeurs Erick Sellam et Stéphane Hassoun ont réalisé un magnifique travail – qui ont approvisionné à domicile des personnes isolées et des survivants de la Shoah ; rôle de soutien voire d'initiateur joué par le FSJU pour permettre aux plus jeunes et aux handicapés de partir en vacances…

Le renforcement des liens entre le FSJU et divers acteurs du tissu associatif communautaire, les mouvements de jeunesse en premier lieu, est une conséquence positive de la « crise Covid » qui est un atout pour l'avenir. Il faudra cette année faire au moins aussi bien que d'habitude et triompher de toutes les contraintes. Impossible n'est pas juif ! Gageons que l'implication des salariés, le dynamisme des militants et la générosité des donateurs permettront de le prouver une fois de plus.

• **Par Nathan Kretz**

Lionel Sebban

RÉGION EST

PASSERELLES

VERS LA VRAIE VIE

DR

Derrière les masques, le sourire

Passerelles a apporté pendant le confinement une attention bienveillante à quelque deux cents survivants de la Shoah et enfants cachés de Strasbourg, Mulhouse, Nancy ou d'ailleurs. Et le maintien de Bel Eté a permis de donner de la joie à nos aînés, après des semaines éprouvantes.

Pour beaucoup de personnes âgées la période du confinement fut, on le sait, délicate et anxiogène. Il était du devoir du FSJU, via notre programme Passerelles (soutenu par la FMS), de veiller tout particulièrement sur nos coreligionnaires survivants de la Shoah brutalement privés des visites de leurs enfants, de l'aide des professionnel(e)s à domicile, maîtrisant souvent mal les nouvelles technologies et, surtout, particulièrement exposés aux dégâts du virus.

Lucette Obadia Dreyfus, psychologue clinicienne et animatrice de groupes de parole pour Passerelles est restée (bénévolement) en contact téléphonique régulier avec la vingtaine de membres des deux groupes de parole. Valérie Lévy, correspondante régionale Passerelles, a passé les deux mois du confinement à écouter, rassurer, orienter, pas loin de deux cents personnes, toutes nées avant 1945. « Le tissu communautaire strasbourgeois est dense mais il ne fallait pas oublier tous ceux qui vivent à Nancy, Colmar, Mulhouse et dans d'autres communes, d'autant que pour certains nous sommes le seul lien avec le monde juif. J'ai passé énormément de temps au téléphone. L'idée était de les aider – en leur donnant des conseils sanitaires, en vérifiant que leurs courses étaient bien livrées (le portage des repas, organisé par l'Action sociale juive a explosé, surtout à pessah), ou en les soutenant moralement quand des états dépressifs apparaissaient – mais sans jamais les infantiliser. »

Valérie Lévy est touchée de la « reconnaissance » exprimée par les personnes suivies mais regrette les dégâts induits par cette période exceptionnelle : « La société s'est concentrée sur la santé physique des anciens, au risque de provoquer parfois de graves dégradations psychologiques et une sérieuse perte d'autonomie. » Pour « relever ceux qui sont courbés » comme il est dit dans les bénédictions du matin, Passerelles a eu l'excellente idée, après avoir été à deux doigts de tout annuler, de maintenir les activités de Bel Eté. Une bonne trentaine de nos aînés ont participé dans une joie indicible aux sorties organisées en juillet. « Ils avaient un grand besoin de sorties et de nature. Les difficultés respiratoires d'une dame ont disparu et d'autres ont retrouvé de l'autonomie grâce à Bel Eté. Il y a eu des renaissances ! »

• **Par Nathan Kretz**

Dégustation de vins à la cave viticole de Dambach

Visite du musée d'art vaudou, privatisé pour le groupe

GRUMBACH
IMMOBILIER

Votre partenaire en immobilier d'entreprise

ACHAT, VENTE & GESTION
DE BIENS IMMOBILIERS D'ENTREPRISE

Grumbach immobilier
1, quai Sturm 67000 Strasbourg
Tél. 03 88 39 52 10
contact@grumbach-immobilier.com
www.grumbach-immobilier.com

THINK4YOUCONSEIL.COM

Gmonbox

Ranger, Stocker, Archiver… tout simplement !

Spécialiste du self-stockage,
Gmonbox met à votre disposition des box et des accessoires pour **ranger, stocker, archiver… tout simplement !**

Chez Gmonbox, c'est simple !
Flexible, sans préavis.

Chez Gmonbox, c'est selon vos besoins !
Superficie de votre box : de 1,5 m² à 200 m² au choix.

Chez Gmonbox, c'est sans limite !
Durée de stockage à la carte, sans limite de temps.

Chez Gmonbox, c'est pratique !
Accès libre à votre box, 24h/24 – 7j/7
Chariots et tire-palettes en libre-service.

Chez Gmonbox, c'est économique !
Ni taxe, ni charge, ni impôt.
Seuls les jours utilisés sont dus.

Chez Gmonbox, c'est souple !
Aucun bail et préavis à donner.
Contrat de location simple et flexible.

Chez Gmonbox, c'est sécurisé !
Alarmes, caméras, digicodes, systèmes de détection anti-incendie.

Chez Gmonbox, c'est professionnel !
nous réceptionnons vos marchandises.

03 88 20 20 00
32-34 rue des Tuileries - Souffelweyersheim
18 rue de l'Ardèche - Meinau
www.gmonbox.fr

WEILL
WWW.WEILL.COM